

## Alpes vaudoises



Les Alpes vaudoises s'étendent du Coude du Rhône au Col du Sanetsch et de la plaine du Rhône au Col de Jaman. Elles sont un sous-groupe des Alpes bernoises au sens large. On y distingue souvent les Alpes vaudoises proprement dites et les Préalpes vaudoises. Elles sont à cheval sur trois cantons : Vaud (d'où leur nom), Valais et Berne.

J'ai très tôt commencé ma collection sur les Hauts de Fully. C'est avec un ami que, pour la 1<sup>re</sup> fois, nous avons essayé de gravir toutes les pointes. J'ai gravi ensuite les sommets les plus délicats avec mon père. Et puis c'est surtout ici que j'ai effectué pour la tout 1<sup>re</sup> fois une montagne, sans doute avec ma mère.



Le Grand  
et  
le Petit  
Chavalard

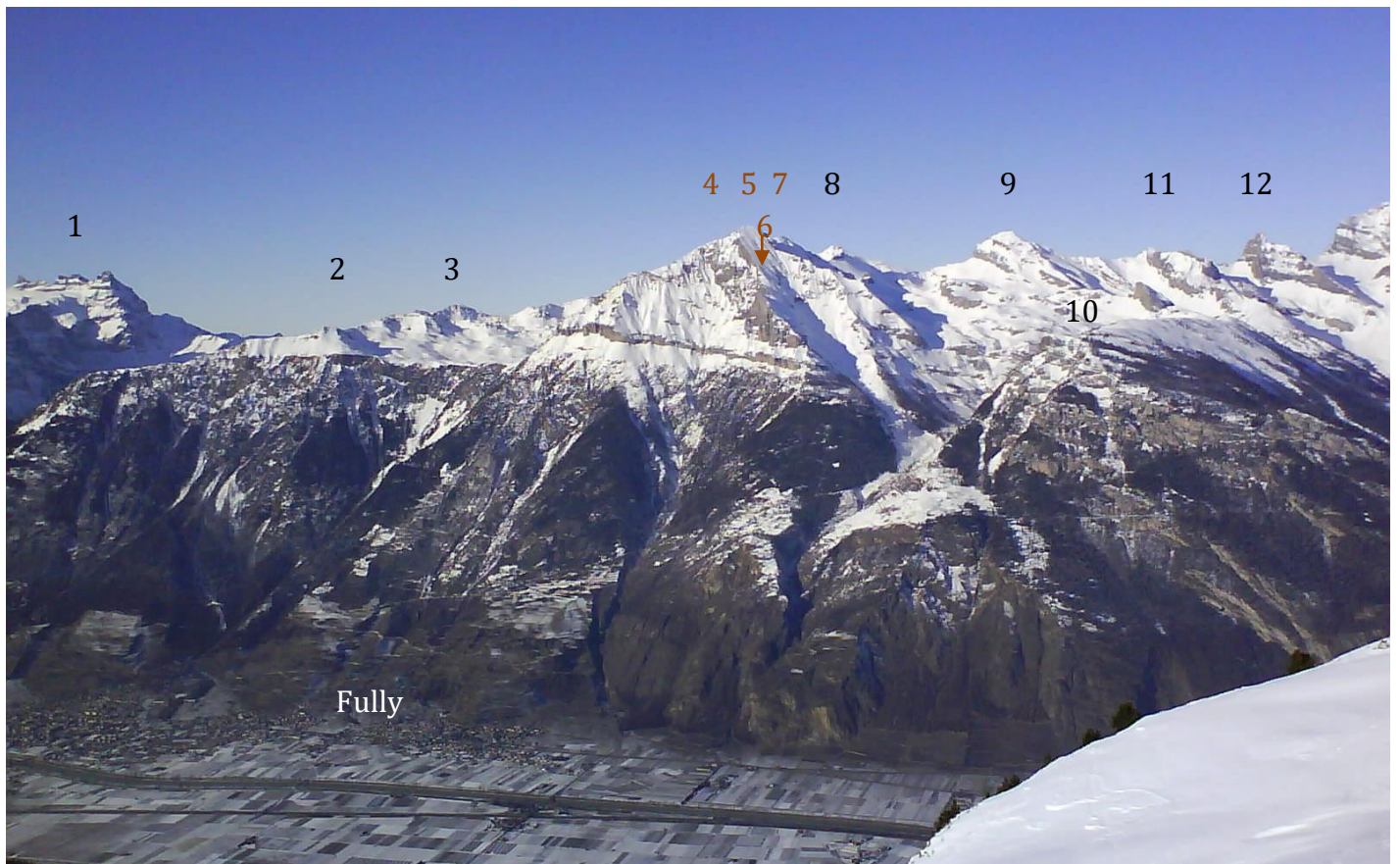
## LE CHAÎNON DU CHAVALARD

Le Chavalard, bien que d'altitude et de dimensions modestes à l'échelle des Alpes, est une montagne imposante composée du Grand Chavalard lui-même ainsi que d'épaules et d'aiguilles secondaires que je décris ci-après. Il domine également les Châteaux et le Six du Doe avec lesquels il constitue le chaînon du Chavalard, s'étendant de la plaine du Rhône au Col de (ou du) Fenestral et du Cirque de la Montagne de Fully au vallon de l'Étroit. Ce chaînon fait lui-même partie intégrante du massif des Muverans dans les Alpes vaudoises (elles-mêmes dans les Alpes bernoises).



### LE GRAND CHAVALARD (POINT CULMINANT, SOMMET POPULAIRE AVEC L'ANTENNE)

- Portrait** : pyramide rocailleuse de 2901 m (2901,40 m précisément), dotée d'un trou qui avait été fait pour y fixer une croix mais celle-ci fut finalement posée plus bas au sud à 2896 m car elle donnait sur la plaine et se voyait de la colonie de Sorniot en contrebas. Entre les deux, on trouve une antenne météorologique à 2898,9 m (ancienne cotation sur les cartes) que beaucoup de gens prennent pour le point culminant. Depuis quelques années on trouve aussi un carnet de passage caché dans une gamelle militaire sous des cailloux, vers la croix blanche.
- Nom** : « Grand », pour le distinguer du Petit et pour son ampleur, et du patois « tsavalâ », dévaloirs, mot proche de « tsâbla », pente raide et creuse. C'est donc « le Grand Dévaloir ». Son sommet est dit « le Charmet », du patois « Tsarmé », arête plate.
- Hauteur de culminace** : 448 m au-dessus du Col du (de) Fenestral, 17 m de moins que sa rivale la Grande Dent de Morcles (mais 133 m de plus que la Dent Favre, plus proche, plus haute de 16 m)
- Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres (dans certains itinéraires, il faut compter sur la présence de parois et de chutes de pierres moins rares).
- Région** : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune et Hauts de Fully
- Accès** : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes en passant par Planuit) ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse



- |                       |                               |                       |
|-----------------------|-------------------------------|-----------------------|
| 1 : les Dents du Midi | 2 : la Tête du Portail        | 3 : Le Diabley        |
| 4 : la Dent de Fully  | 5 : le Grand Chavalard        | 6 : L'Aiguille        |
| 7 : le Sommet Nord    | 8 : la Tit'a Sèri (Tita Sèri) | 9 : la Dent Favre     |
| 10 : la Grand Garde   | 11 : la Pointe d'Aufalle      | 12 : le Petit Muveran |

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire dont les couches sont remarquablement bien distinctes).

Difficulté : C - 1c - e/! - T3+ pour l'ancienne voie normale au tracé marron ci-avant  
C - 2a - e/! - T3 pour l'actuelle voie normale au tracé rouge ci-dessous (on lit T3+/T4).

Itinéraires : depuis que j'y suis monté pour la toute 1<sup>re</sup> fois en été 1994, à pied, avec mon frère, j'y suis monté de très nombreuses fois par toutes sortes de voies, à pied ou à ski de randonnée, seul ou accompagné, à toutes les saisons et de jour comme de nuit ! On peut donc dire que je connais très bien ce sommet et ce n'est d'ailleurs pas pour rien que mon album commence par le Grand Chavalard. J'ai tant à dire ici qu'exceptionnellement j'y consacre quelques pages ci-après avec, une fois n'est pas coutume, tous les détails et tous les parcours possibles. Je vous renvoie donc plus loin pour en savoir plus sur les itinéraires de cette montagne qui m'est chère.

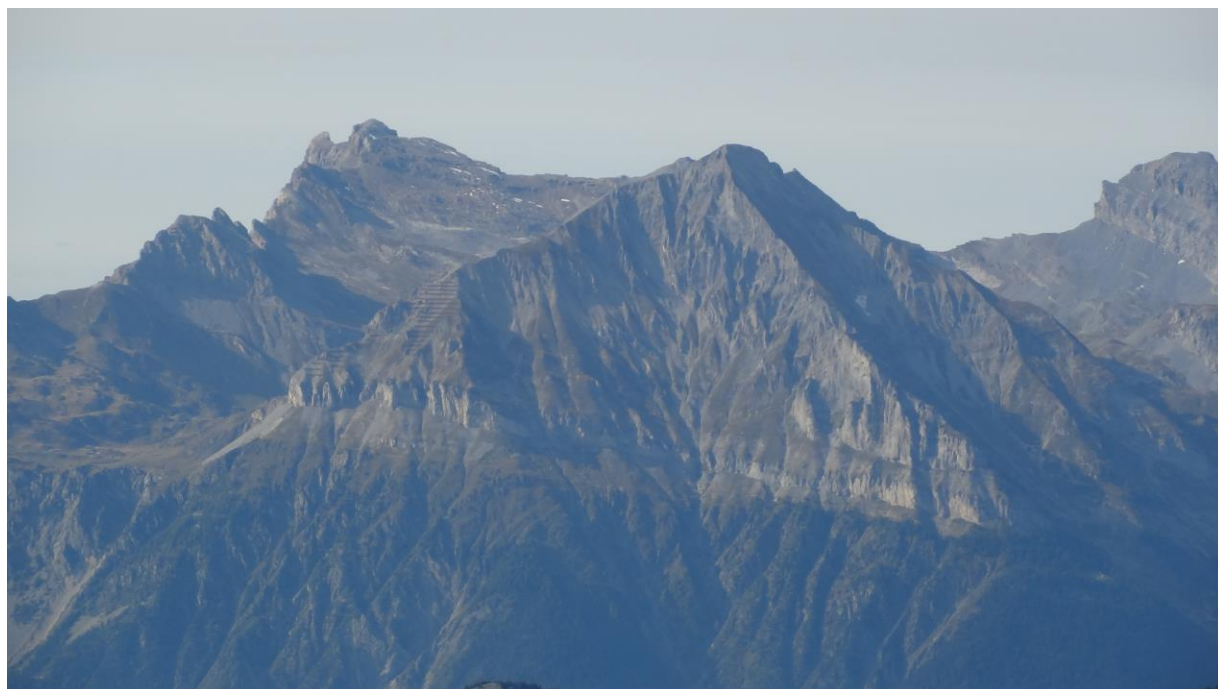


les Sommets Nord et principal du **Grand Chavalard**

Ci-dessous, en hiver, vue sur les voies de la face ouest à droite (dont l'ancienne voie normale) ainsi que sur le Six du Doe (à gauche) et sur la voie de l'arête nord (au centre gauche).



Ci-dessous, en été, vue sur la voie normale par les pare-avalanches (arête sud-sud-ouest), sur les voies scabreuses de la face sud, au centre, et du Couloir de L'Aiguille, à droite, et enfin sur le passage délicat de l'arête est derrière l'arrête est-sud-est (les deux visibles à droite).



Spécificité : plus haute montagne entièrement sur le territoire de Fully, mais aussi la plus haute surplombant directement la plaine du Rhône (jusqu'à son Coude). Il cède sa place de sommet le plus haut de Fully de très peu : il est plus bas de 68 mètres par rapport à sa voisine la Grande Dent de Morcles. La face sud est ainsi la 2<sup>e</sup> plus haute face surplombant la plaine du Rhône (plus de 2400 mètres de hauteur ; le Haut de Cry égale la Grande Dent de Morcles mais est un peu plus éloigné de la plaine, au nord). La géologie du Grand Chavalard est connue pour ses couches rocheuses inversées, observables de façon très spectaculaire (le sommet correspond



à la période dite du Jurassique, alors qu'en-dessous il y a du calcaire issu du Crétacé). En faisant la randonnée dite le Tour du Chavalard, on peut admirer bien d'autres curiosités comme des traces de dinosaures, des fossiles, des cristaux, etc.

Le Grand Chavalard est la 51<sup>e</sup> montagne la plus marquée du Valais. Cela signifie que sur les milliers de montagnes valaisannes et même au-delà, elle est dans le top 60 des montagnes les plus visibles. Depuis quelques années, des trails ont passé par son sommet. Ses flancs ou arêtes sont connus des parapentistes comme des base-jumpers ou des skieurs. Plusieurs animaux et végétaux y sont protégés.

Par chauvinisme, je consacre beaucoup de lignes à cette seule entité alors que je n'en fais pas autant pour d'autres, mais pour une cette fois que je connais vraiment bien un sujet, il faut bien que je l'approfondisse. De plus, vous savez ainsi d'entrée qu'elle est ma montagne « préférée » si vous ne l'aviez pas déjà deviné !

Si après, je présente plusieurs ajouts absents des descriptions des autres sommets :

- La description des itinéraires possibles pour accéder au point culminant
- La description des sommets secondaires au-dessus de 2000 m d'altitude
- La description succincte de tous les sommets secondaires du coteau de Fully.

## Le Chavalard en saison « sèche »



Itinéraires et difficultés pour chaque face et chaque arête avec leurs variantes :

- 1) La voie normale actuelle passe par le chemin Érié-Sorniot puis les pare-avalanches sous le Petit Chavalard pour finir sur l'arête ouest-sud-ouest en passant par la Dent de Fully. C'est effectivement l'un des parcours les plus courts et faciles depuis l'installation des pare-avalanches. C'est surtout le seul parcours doté d'un chemin (balisé bleu-blanc-bleu à partir d'un panneau peu à l'est de La Blè ; difficulté : C - 2a - e/! - T3, on lit T3+ ou T4 ; autrefois, avant qu'il y ait le chemin et les pare-avalanches, ce parcours était coté T4+). Il s'agit de l'itinéraire tracé en rouge sur la photo ci-dessus. Il existe quelques variantes légèrement plus scabreuses (en pointillé sur la photo) pour ceux qui aiment les aventures plus sauvages.
- 2) L'ancienne voie normale passe par la croupe herbeuse au milieu de la face ouest et rejoint l'arête ouest-sud-ouest peu avant la Dent de Fully. C'est le parcours le plus court, le plus facile et le plus logique depuis la cabane de Sorniot (tracé visible sur la 1<sup>re</sup> page du descriptif du Grand Chavalard). Aujourd'hui, peu de gens utilisent cette voie non balisée pourtant efficace, surtout à la descente (difficulté : C - 1c - e/! - T3+). Il existe quelques variantes légèrement plus scabreuses : au nord (deux couloirs cachés) et au sud (deux couloirs plus marqués). Il y a aussi une variante consistant à rejoindre le bord ouest des pare-avalanches en montant tout droit sur la pente raide au nord de la Grotte aux Loups (grotte caractéristique qui s'appelle en réalité la Barne de la Blè, du moins avant qu'elle soit renforcée artificiellement). Pour ceux qui sont montés par le chemin de l'itinéraire n° 1 et qui cherchent à rejoindre le plus rapidement possible Sorniot (et qui n'ont pas peur des pierriers raides) c'est l'idéal. Pour ceux qui y montent, le plus facile est de remonter la pente d'herbe du milieu de la face ouest même si le couloir juste à droite est aisé (on est ainsi à l'abri des chutes de pierres et on n'a pas besoin d'utiliser les mains). Pour la descente, attention à viser le couloir de droite et non celui de gauche qui donne pourtant plus envie au début (les deux sont possibles puisqu'il s'agit de variantes mais le seul vraiment aisé est celui de droite) ; on peut aussi viser la croupe d'herbe.

- 3) La voie habituelle depuis la cabane du Fenestral passe par le flanc ouest du Six du Doe, le Faux Col (dit aussi Le Basse), le pierrier au pied de l'arête suivante et enfin la croupe nord du Sommet Nord du Grand Chavalard ainsi que l'arête nord finale. Dans sa 1<sup>re</sup> partie, il est possible soit de descendre un peu pour monter en diagonale au Faux Col, soit de monter presque au sommet du Six du Doe pour ensuite redescendre au Faux Col en passant devant une ancienne grotte militaire. Dans sa 2<sup>e</sup> partie, le parcours est marqué de tâches bleues (qui remplacent depuis peu les anciennes marques pour la plupart éboulées avec leur support). Aujourd'hui, de plus en plus de personnes utilisent cet itinéraire plus alpin et difficile, mais le plus court depuis la cabane du Fenestral. Difficulté : D - 2b - e/!! - T5 ou F. Il existe une variante suivant strictement l'arête nord, plus aérienne, mais évitant les pentes souvent mouillées ou neigeuses. On y trouve quelques petits pas d'escalade différents selon le sens du parcours (aux alentours de 3a, voir la description du Sommet Nord du Grand Chavalard plus loin). Les tracés sont visibles dans la description du Sommet Nord du Grand Chavalard. Il existe plusieurs autres variantes pour rejoindre l'arête nord finale : la plus simple, mais assez pénible et monotone, consiste à remonter la pente nord-est débouchant aux Hautes Fenêtres (le passage de 2b est ainsi évité), une autre solution consiste à remonter une combe et des vires sur le flanc est du Sommet Nord du Grand Chavalard (la difficulté avoisine le T5).
- 4) La voie suivant l'arête est demeure sauvage. Il faut suivre quasi strictement toute l'arête depuis l'Érié en passant par le Tsonton Corbi, le Six Riond et le Point 2654. Ici, ni balisage ni sentier (c'est le tracé vert clair sur l'image de la page d'avant. Difficulté : F - 3a - e/!!! - ? (sans doute PD si cet itinéraire était répertorié). On peut contourner par le sud le Point 2654 ou rejoindre depuis le sud (voire depuis le nord pour ceux qui aiment le vide) l'encoche marquée qui arrive juste à l'ouest de ce point (difficulté : E - 2c - e/!! - ?, sans doute T6 si cet itinéraire était répertorié). On peut aussi monter par le couloir nord-est puis ne faire que la fin de l'arête est proprement dite en empruntant un petit couloir de 45° plus haut que l'encoche principale (difficulté ainsi réduite aux alentours de T4+). Il s'agit du tracé rouge sur la photo accompagnant les descriptifs en neige ci-après.
- 5) La voie remontant le flanc est puis l'arête est-sud-est part du même endroit mais cherche à rester sur l'autre bord de la grande face du Chavalard. Il existe plusieurs variantes mais le plus simple et le plus courant consiste à remonter la Lui Chardonne et de viser L'Aiguille que l'on rejointe à sa base pour ensuite suivre l'arête est-sud-est. Ce parcours, comme ses variantes, ne sont ni dotés de sentiers ni balisés mais relativement fréquentés, quasi exclusivement à la montée (difficulté : D - 2a - e/! - T4+ ou T5, certains disent T3+...). C'est le tracé bleu sur la photo de la page d'avant. Il est également possible d'effectuer l'arête est-sud-est dans son intégralité, très sauvage, avec quelques pas d'escalade bien aériens, empruntant deux passages dotés d'un câble. La difficulté est alors supérieure : H - 4c+ - i/!⊗! - ? (sans doute T6+). Il existe au moins trois autres variantes pour rejoindre l'arête est-sud-est par le sud plutôt que l'est : celle venant du Couloir de L'Aiguille (non balisée, scabreuse, dont la difficulté avoisine les T6), celle venant du Couloir de la Petite Aiguille (non balisée, un poil moins scabreuse mais plus cachée, également dessinée en vert sur la photo de la page d'avant) et celle empruntant une voie d'escalade ouverte par l'abbé Paul Bruchez (très sauvage et engagée, non cotée mais on résumer les quatre longueurs principales de corde à AD+ ; dessinée en rose sur la photo de la page d'avant).
- 6) la voie remontant la face sud est clairement plus scabreuse que toutes les autres. C'est aussi la moins connue et la moins parcourue (l'est-elle encore d'ailleurs ?). Elle consiste à atteindre la croix du Grand Chavalard directement depuis les pentes raides et les falaises sud. On peut aussi parcourir presque toute la face sud (Chavalard-Dessus) éviter le haut par la gauche ou la droite. Pour atteindre le Chavalard-Dessus, il y a quatre possibilités : descendre depuis l'arête ouest-sud-ouest (c'est le plus facile mais le moins logique, en pointillé orange sur la dernière photo), suivre les Barmes sous les Vans en partant de l'Érié (scabreux mais plus logique et sans

escalade, en jaune sur la dernière photo), passer par le Chantchuaï (mur à escalader, dans le 2c, jusqu'à peu équipé d'un câble sur la droite en montant ; c'est l'une des rares ouvertures possibles des falaises qui barrent la face sud du Chavalard et peu de gens la connaissent ; on l'emprunte en général lorsque l'on monte par l'un ou l'autre couloir de L'Aiguille, en vert sur la dernière photo ; le vrai Chantchuaï, encore plus difficile mais aujourd'hui renforcé par un câble se trouve 50 m à l'ouest ; on trouve même une cheminée encore plus difficile au centre), ou passer par un dévaloir bien caché à l'ouest du torrent principal de la face sud (mur à escalader, dans le 2c-3a, engagé bien qu'équipé d'une vieille chaîne, en pointillé brun sur la dernière photo). Pour la partie terminale de la face sud, sous la croix du Grand Chavalard, il existe trois possibilités : passer dans le torrent de gravier central et rejoindre délicatement le haut des pentes par une traversée supérieure vers la droite, passer juste à gauche de ce torrent et rejoindre le haut par une traversée juste sous l'arête principale (tracé orange sur la dernière photo), ou suivre un tracé diagonal en-dessus du Couloir de la Petite Aiguille (parcours très labyrinthique). Il y a à chaque fois des variantes de sorties, notamment sur l'arête sud-sud-ouest ou l'arête est-sud-est. Dans tous les cas, il s'agit d'itinéraires très engagés et surtout exposés aux chutes de pierres en raison des bouquetins qui se tiennent au-dessus. Les difficultés de ces parcours se résument probablement ainsi : F – 3a – e/!!! – T6+ ou PD. Il est possible d'augmenter la difficulté par exemple en escaladant (AD ?) les murs rocheux du dévaloir principal (tracé blanc qui, sans matériel, me paraît a priori inconscient mais ça a déjà été fait paraît-il).

## Le Chavalard en saison « enneigée »



Le tracé rouge correspond à la voie de la réputée et raide face est qui demande de devoir remonter quelques 300 mètres de dénivelé en fin de parcours (difficulté : F – 2a/>45°/S4 – g/!! – TD-). On peut aussi revenir dans le couloir nord-est (toujours le tracé rouge) pour éviter le bas de la face et la remontée finale. En général, plutôt que d'emprunter des faux plats pénibles pour rejoindre le point de départ, on remonte vers ou sur le Grand Château.

Le tracé bleu correspond à la voie de la face nord-est, la voie normale d'hiver, mais elle possède également deux variantes : on peut monter le long de l'arête nord (skis au dos) et descendre le couloir (difficulté : E – 2b/S4/39° – g/!! – AD) ou alors, on peut monter le couloir nord-est et le redescendre (ce qui est moins technique mais aussi moins élégant et moins varié, mais a le mérite de dévoiler la qualité de la neige tout au long du parcours) ; dans les deux cas il faut laisser les skis aux Hautes-Fenêtres et escalader à pied le dernier bout jusqu'au sommet du Grand Chavalard avant de redescendre reprendre les skis et skier la face nord-est.

Il y a aussi la face ouest que l'on peut skier (F – 2b/45°/S4 – g/!! – D).



## Résumé des voies :

Sans neige :

1. **Ancienne voie normale depuis Sorniot T3+**
2. Variante de droite par le couloir habituel T4
3. Variante encore plus à droite par le 2<sup>e</sup> couloir plus raide T4+
4. Variante de gauche par un couloir T4+
5. Variante directissime dans la face ouest T5
6. Variante proche de la grotte au loup T4+
7. **Nouvelle voie normale T3**
8. Variante par le couloir de gauche T5
9. Variante par le couloir extrême gauche de gauche T5+
10. Variante par le couloir extrême gauche de droite T5+
11. Variante par le couloir de droite T4
12. Variante par le couloir extrême droite (couloir triple) T4+ ou T6+ ou T6
13. Variante en suivant le plus possible l'arête (sur et sous la chaîne) T4+
14. **Voie de la face sud T6+**
15. Variante en prenant le bord du couloir principal et à droite vers la Dent de Fully T6
16. Variante par la vire diagonale sous les falaises est supérieures T6+
17. Variante par le Levintse (jamais faite) AD ?
18. Variante par le couloir supérieur de l'Aiguille T6
19. Variante par le Couloir de l'Aiguille T6
20. Variante par les Vans (voie à Paul) AD+ ?
21. Variante par le « couloir » est des Vans PD+
22. Variante par les Barmes T6
23. Variante en rejoignant l'arête SSW à 3-4 endroits possibles T6
24. Variante en passant par le vrai Chantchuaï T6+ (aujourd'hui T5+ avec la chaîne)
25. Variante en passant par le couloir central du Chantchuaï PD
26. Variante en passant par le faux Chantchuaï T6
27. Variante en passant par le passage de Joseph Dorsaz PD
28. **Voie « normale » de l'arête est-sud-est T4**
29. Variante par l'arête intégrale PD+
30. **Voie de la face est T5+**
31. **Voie de l'arête est PD**
32. Variante en contournant l'encoche par le bas et en rejoignant la face T6
33. Variante en contournant l'encoche par le milieu et en rejoignant la face T6+
34. Variante en venant du couloir du Chavalard (faite en hiver) T4+ ?
35. **Voie du Couloir du Chavalard T5**
36. Variante par le Six Long (son couloir nord) T6
37. **Voie de l'arête nord du Chavalard T5**
38. Variante par l'arête nord-est du sommet nord T6+
39. Variante par le couloir vers l'arête nord-est du sommet nord T6+
40. Variante par l'arête nord intégrale (frête du Chavalard) T6

A ski :

1. **Voie normale hivernale AD**
2. **Face est TD-**
3. Variante par l'encoche supérieure TD-
4. Variante par le Couloir de l'Aiguille puis rappel (jamais faite) TD ou ED- ?
5. **Voie de l'arête ouest-sud-ouest et face ouest (jamais faite) D+ ou TD-**

## Le Grand Chavalard, quelques explications supplémentaires

### Histoire de son nom :

Le Grand Chavalard est souvent abrégé le Chavalard ou le Chav. Il vient du patois *Gran Tsavalâ*, le grand lieu des dévaloirs. C'est le nom du côté sud, donc de Fully-plaine donc qui est resté pour l'ensemble.

Mais le point culminant, non visible de la plaine, s'appelait le Charmet, ou la Pointe du Chartmet, du vieux français repris en franco-provençal *le Tsarmé*, le sommet aplati. On lit « la Pointe di Tsarmé » ou « la Pointe di Tsermé ». Aujourd'hui subsiste le lieu-dit de la Lui Charmet (*Yui Tsarmé*). L'emplacement du lieu-dit « Dent de Fully » est depuis 1962 sur la plus haute épaule de l'arête sud-ouest mais la carte Siegried la plaçait plus haut, et il s'agissait probablement du nom du sommet du Chavalard Dessus, là justement où il y a la croix actuelle, comme la Dent de Saillon était le sommet visible de Fully de la Grand Garde.

### Histoire de son altitude :

Carte Dufour au 19<sup>e</sup> siècle : 2907 m

Carte Siegried de la fin du 19<sup>e</sup> au début du 20<sup>e</sup> siècle : 2903 m

Carte nationale 1950 : point de triangulation coté à 2898,9 m et placé au sud du vrai sommet

Carte nationale 1998 : simple point coté à 2899 m et placé toujours au sud du vrai sommet

Carte nationale 2004 : une antenne est dessinée mais à la place de la croix

En 2016 : je signale à Swisstopo que l'altitude et l'emplacement du point coté est celle de l'antenne et que le vrai sommet est plus haut au nord et qu'il y a une croix au sud. Ils corrigent en écrivant deux antennes puis effacent la bonne... On se retrouve depuis avec une antenne là où il y a la croix et un simple point coté à 2901 m mais placé toujours au sud du vrai sommet donc là où il y a l'antenne. Je mesure exactement 2901,40 m (avec Swisstopo). En 2022, je relance Swisstopo, on verra bien si les cartes seront juste un jour...

En 2023, j'inscris sur l'antenne et la plaquette des flèches et l'altitude du sommet ainsi qu'une marque sur un caillou dans le trou artificiel du vrai sommet. Plus tard dans l'été, Joël Bruchez, de sa propre initiative, après s'être renseigné auprès de Valrando, change l'ancienne plaquette par une nouvelle cotant 2901 m (au même endroit que l'ancienne par soucis de sécurité).

### Histoire de sa croix :

Confection de la croix en différentes parties par Romain Bruchez et Paul Bruchez été 1956

Les ouvriers de l'EOS transportent la partie principale au col de Sorniot et la colonie la garde.

Le 15 août : l'abbé Michel Bender la bénit et Guy Bruchez, Romain Bruchez, Jean Bruchez et Pierrot Carron creusent le vrai sommet de 12h30 à 16h. A 16h arrive Paul Bruchez avec les bras mais le groupe se dispute sur l'emplacement et comme en plus les trous créés sont trop serrés, d'un commun accord ils placent la croix à son emplacement actuel, visible à la fois de la colonie et de la plaine (vers 2897 m). Ils la calent avec des cailloux et redescendent à 17h45 par un passage scabreux et mythique.

Le dimanche 19 août, Romain Bruchez, Guy Bruchez, André Bruchez, Jules Bruchez, Jean Bruchez (Paul ne peut malheureusement pas être là) et Pierrot Carron remontent vers le sommet.

Le lundi 20 août, ils remontent pour sceller la croix mais doivent fuir au bout d'un certain temps sous la foudre.

Le mardi 21 août, Jean Bruchez et Jules Bruchez remontent pour finir le scellement.

Fin août, une équipe boulonne la croix à sa base et Paul Bruchez la peint en blanc. Martial Ançay confectionna les chiffres 1-9-5-6. L'histoire de la croix est cachée à l'intérieur puis récupérée pour être recopiée le 12.08.1983 par Paul Bruchez, Jean Bruchez, Guy Bruchez et Michel de Romain.

## Le Sommet Nord du Grand Chavalard (point culminant, gendarmes nord, gendarmes nord-est, Six Long)

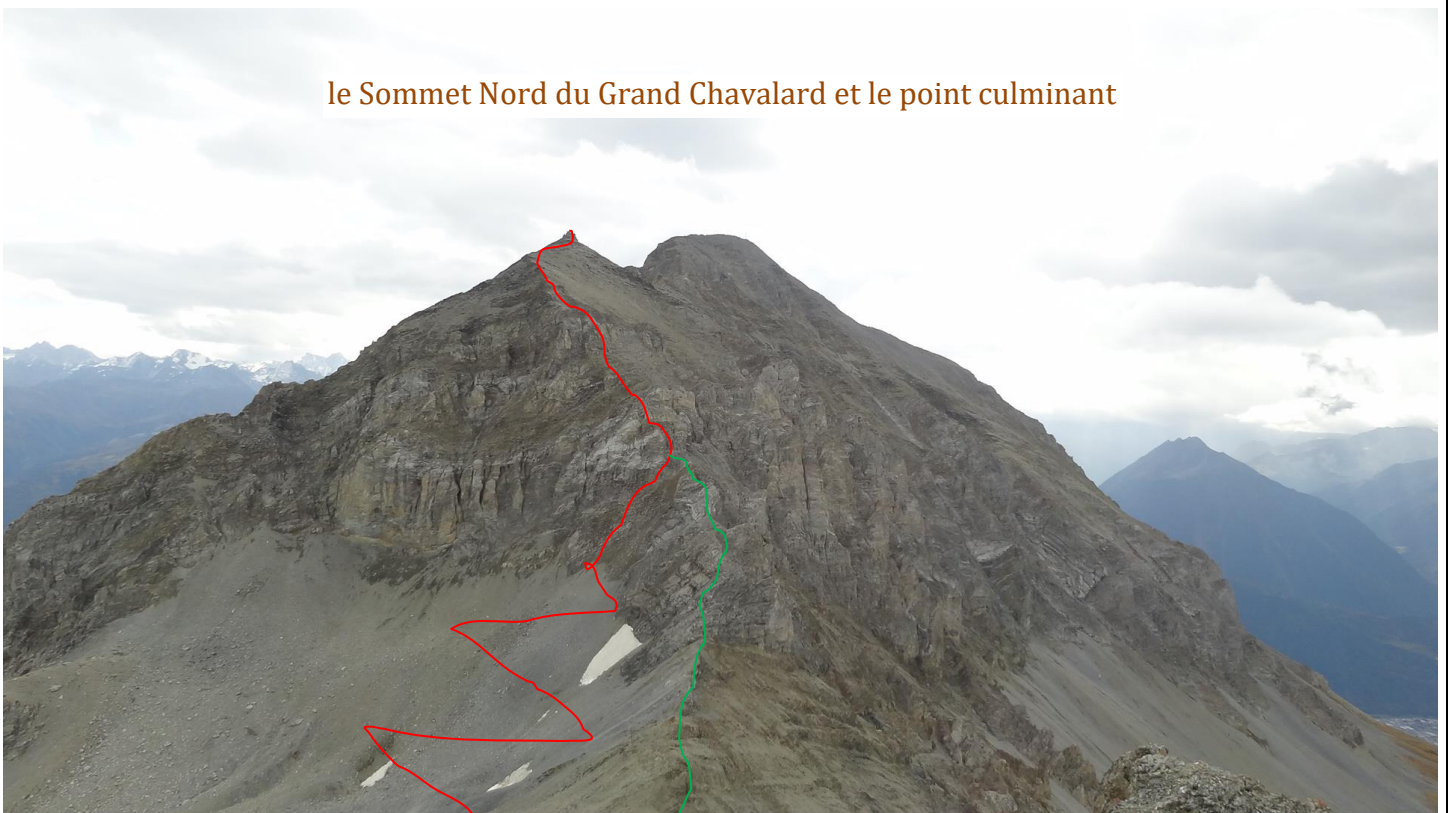
Portrait : épaule rocailleuse de 2841 m, sans aucun symbole quoiqu'on y trouve parfois un drapeau de prières tibétaines ou autres, près des Hautes Fenêtres

Nom : sans nom sur les cartes, il est souvent nommé « Petit Chavalard » par les gens du coin ou sur le net, alors que cette expression serait officiellement réservée au point 2560 m au sommet des pare-avalanches.

Dangers : fortes pentes, rares chutes de pierres et parois

Région et accès : identiques au point culminant (voir donc les pages précédentes)

le Sommet Nord du Grand Chavalard et le point culminant





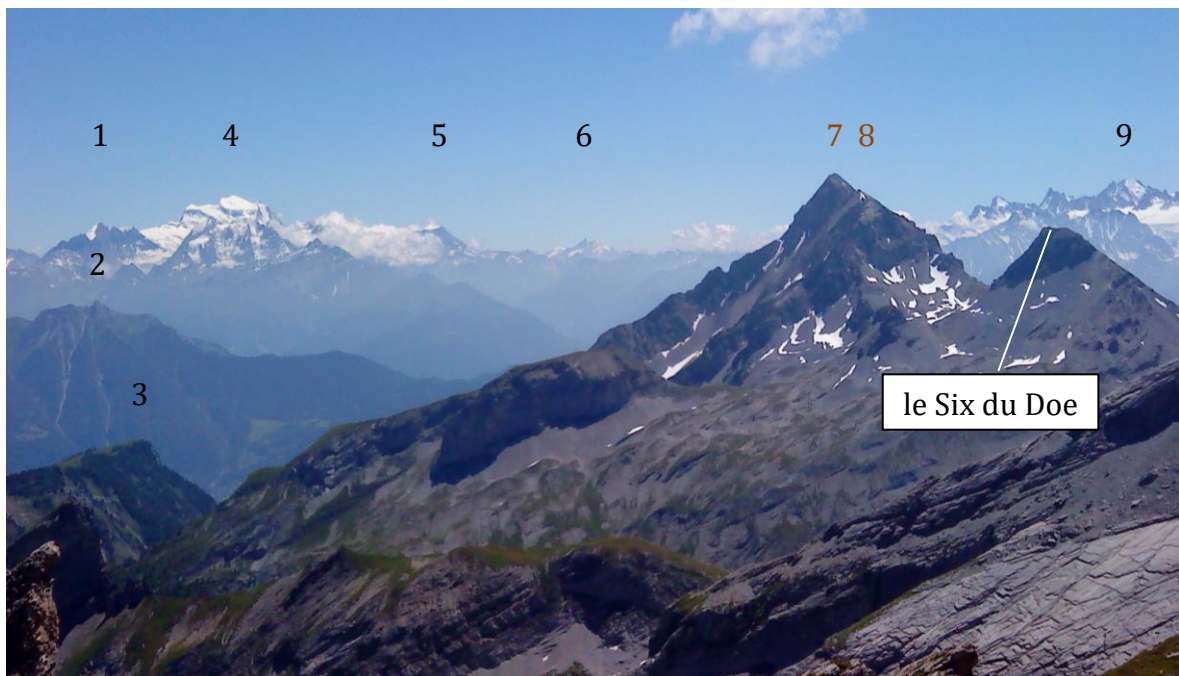
Ci-dessus, **le Sommet Nord du Grand Chavalard** imposant à droite du point culminant...

**Géologie** : identique au Grand Chavalard (voir donc la description de celui-ci)

**Difficulté** : D – 2b – e/!! – T5 ou F (tracé rouge sur la page ci-contre ; le tracé vert offre une autre alternative avec une escalade dans le 2c-3a ; on peut aussi monter par le couloir nord-est visible sur la photo ci-dessus pour éviter l'escalade).

**Itinéraires** : comme je viens de l'écrire, on peut remonter le couloir nord-est du Grand Chavalard jusqu'au Hautes Fenêtres et on y arrive par un itinéraire relativement facile mais ennuyeux (aux alentours de T4-T5). Le plus logique est de remonter l'arête nord du Grand Chavalard (la voie normale hivernale) le long de points bleus (T5 ; voir la description plus détaillée plus haut, notamment ses variantes).

**Spécificité** : les tous derniers mètres sont très souvent délaissés. On préfère s'arrêter sur les Hautes Fenêtres (le col qui le joute vers 2820 m), par exemple pour y déposer les skis.



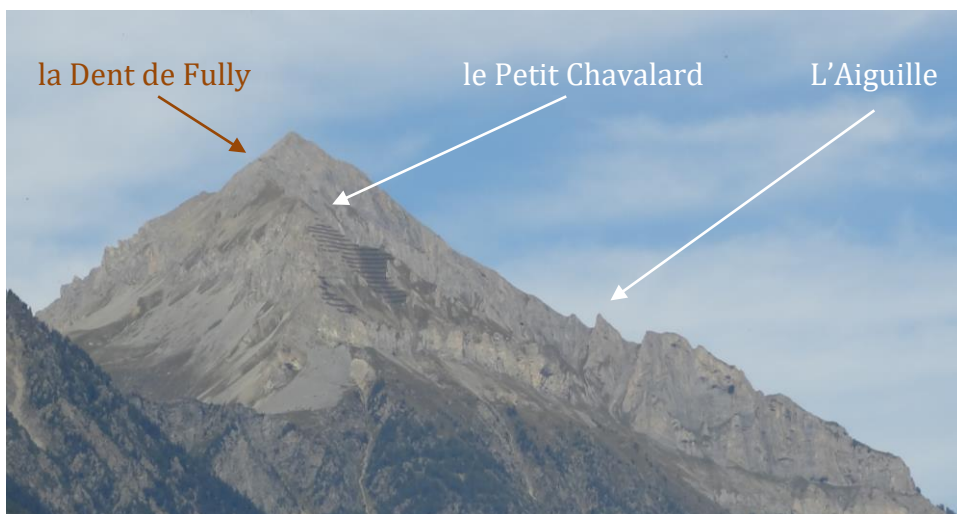
1 : le Tournelon Blanc  
 4 : le massif des Combins  
 7 : le Grand Chavalard

2 : la Pierre Avoi  
 5 : le Mont Vêlan  
 8 : **le Sommet Nord**

3 : la Grand Garde  
 6 : le massif du Grand Paradis  
 9 : le massif du Trient

## La Dent de Fully

- Portrait** : épaule rocailleuse, à peine distincte, de 2778 m, sans aucun symbole
- Nom** : « Dent », pour désigner un sommet, et du village à son pied dont l'origine n'est pas sûre (soit du bas latin « folia », feuille, soit, plus probablement et universellement attesté, d'un nom de famille romain « Folius » ou « Fullius »).
- Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres (et parois par d'autres voies)
- Région, accès et géologie** : identiques au Grand Chavalard (voir donc les pages précédentes)
- Difficulté** : C – 2a – e/! – T3 (ou T3+ ou T4 ; par la voie normale de l'arête sud-sud-ouest)
- Itinéraires** : il s'agit de suivre la nouvelle ou l'ancienne voie normale du Grand Chavalard. On y passe alors s'en même s'en apercevoir. Pour être vraiment sur le bout de cette dent dont il est difficile d'identifier sur place la position exacte, il faut s'écarter de quelques mètres par rapport au chemin et se tenir sur l'arête.
- Spécificité** : certainement le sommet secondaire le plus parcouru du Chavalard (quoique la plupart des gens passent juste à côté sur le chemin)... En soi, la Dent de Fully n'a aucun intérêt. Je crois même que certains pensent que ce nom était l'ancien nom du sommet du Chavalard visible de la plaine (là où il y a la croix) et qu'il a été décalé. J'ai même lu qu'il pourrait s'agir de l'ancien nom de la Grand Garde côté Fully...



## Le Petit Chavalard

- Portrait** : épaule rocailleuse de ~2560 m, dotée d'un piquet. On trouve 2 gendarmes en amont.
- Nom** : en référence à sa position sous le Grand Chavalard. Anonyme sur les cartes, son nom est souvent donné au Sommet Nord du Grand Chavalard plutôt. Se dit aussi « Sommet du Chavalard-Dessous ».
- Itinéraires** : il suffit de suivre le parcours de la nouvelle voie normale du Grand Chavalard.
- Autres infos** : se référer au Grand Chavalard. Les pare-avalanches datent du milieu des années 80.

## L'Aiguille (de Fully) / La Petite Aiguille



- Portrait** : aiguille gazonnée de 2486 m (et non 2440 m comme l'indique la carte nationale, il s'agit là du contrefort imposant juste à côté et décrit ci-après), sans symbole
- Nom** : en référence à sa forme depuis l'ouest. On l'écrit toujours avec l'article « L' ». Il ne faut pas la confondre avec d'autres sommets homonymes, d'où l'ajout « de Fully ». Pour la différencier de sa voisine plus massive mais plus basse on la nomme aussi la Petite Aiguille (et le couloir du haut, le Couloir de la Petite Aiguille).
- Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres (+ parois si on vient du sud).
- Région, accès et géologie** : identiques au Grand Chavalard (voir donc les pages précédentes)
- Difficulté** : D – 2a – d/!!! – T4+ ou T5 (par la voie normale du flanc est)
- Itinéraires** : le plus logique est d'accéder à l'arête d'un côté ou de l'autre du point culminant soit en venant de l'un des très raides couloirs depuis le sud (voir les itinéraires décrits ci-avant pour le Grand Chavalard) soit par les pentes herbeuses du flanc est. Ensuite, en quelques mètres, on atteint le point culminant en remontant la pente de gazon. On peut aussi traverser cette aiguille lors du parcours intégral de l'arête est-sud-est du Grand Chavalard décrite ci-avant, mais c'est encore plus engagé et aérien.
- Spécificité** : certainement le sommet répertorié le moins visité de Fully et donc très sauvage... C'est le repère le plus important sur l'arête est-sud-est du Grand Chavalard.

## La Grande Aiguille (Une dizaine de pointes)



**Portrait** : excroissance gazonnée de 2440 m sur la carte (probablement 2442 m pour le point culminant). Il s'agit du contrefort rocheux massif à l'est de L'Aiguille, constitué de quatre proéminences dont deux plus marquées, et précédé de six antécimes. La deuxième compte un mini pierrier et des cairns. Quelqu'un y a laissé un bâton (sur lequel est gravé « cailloux »). On y trouve des bois morts et une plume plantée dans un cairn. La troisième proéminence est selon moi la plus haute. La première et la quatrième sont insignifiantes. La première surplombe la plus marquée des aiguilles de toute l'arête est et sur laquelle est fixée une petite croix (d'abord foudroyée, elle fut remplacée le 11.08.2008 par Christophe Bender ; la 1<sup>re</sup> croix avait été fixée par l'abbé Paul Bruchez). La carte nationale ne mentionne que le point 2178 m au début de l'arête. On trouve une dizaine de pointes en tout, ainsi que quelques-unes en amont de L'Aiguille mais qui ne sont en fait que des avancées de l'arête principale.

**Nom** : pour sa proximité avec L'Aiguille (ou Petite Aiguille). La carte nationale place ici le nom « L'Aiguille » mais je l'utilise (comme tout le monde) pour la Petite Aiguille, plus acérée et plus haute en altitude. A noter que les falaises sud se nomment Li Van (mot patois pour les falaises) ; on parle au-dessus de la Becca de Van, pic mal défini.

**Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres (+ parois si on vient du sud).

**Région, accès et géologie** : identiques au Grand Chavalard (voir donc les pages précédentes)

**Difficulté** : D - 2a - d/!☺! - inconnu (probablement T5 ou T6, T6+ pour celle comptant la croix)

**Itinéraires** : les base-jumpers les connaissent puisque c'est le but qu'ils visent pour pouvoir s'élancer au-dessus de la plaine du Rhône. Il faut emprunter, comme pour sa jumelle plus aiguë, soit l'un des couloirs très raides du sud, soit les pentes herbeuses du flanc est du Grand Chavalard et suivre le fil de l'arête gazonnée sur les derniers mètres. Là aussi, on peut y arriver dans le cadre de l'escalade intégral de l'arête est-sud-est du Grand Chavalard mais c'est encore plus technique, engagé et aérien. Dans ce dernier cas, trois passages doivent s'escalader sur quelques mètres chacun : le premier, le plus long, se fait sans problème (il y a d'ailleurs plusieurs itinéraires possibles), le deuxième est nettement plus rocheux et plus court, doté d'un câble (non nécessaire à la montée), probablement dans le 2c, le troisième est encore plus rocheux, court (deux mètres) et difficile (4c en utilisant le câble noué sinon plus ?). Un des pitons tenant le 2<sup>e</sup> câble ne tient pas bien.

**Spécificité** : sommet(s) visité(s) principalement des personnes pratiquant le base jump (cette arête du Grand Chavalard est réputée pour cette discipline). Le pointement surmonté d'une petite croix, plus bas, est le repère de la fin de la voie d'escalade créée par l'abbé Paul Bruchez.





## Le Six Riond

Portrait : épaule gazonnée de 2503 m, sans aucun symbole

Nom : du latin « saxum », rocher, et du patois « rion », rond. Il pourrait s'appeler « le Rocher Rond ».

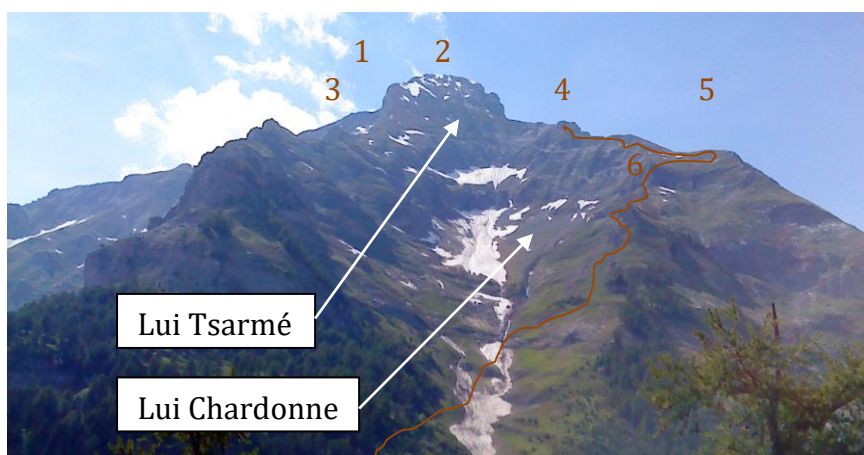
Dangers : fortes pentes et rares chutes de pierres

Région, accès et géologie : identiques au Grand Chavalard (voir donc les pages ci-avant)

Difficulté : D - 2a - d/! - T2+ (pas assez sévère selon moi...)

Itinéraires : il faut suivre le vallon visible sur la photo ci-contre en partant de l'Érié puis rejoindre l'arête de droite et la remonter jusqu'à la croupe arrondie. On peut aussi la visiter par le nord, mais c'est bien plus scabreux (la difficulté est alors de E - 2c - d/!!! - T6 ou PD selon moi).

Spécificité : épaule quasiment insignifiante mais sauvage...



1 : la Dent de Fully

2 : le Grand Chavalard (face est)

3 : L'Aiguille (de Fully)

4 : Le Point 2654

5 : le Six Riond

6 : le Tsonton Corbi

## Le Tsonton Corbi

Portrait : épaule gazonnée de 2252 m (sans nom sur les cartes), sans aucun symbole

Nom : du patois « tson-ton », mamelon rocheux couvert d'herbes et d'un mot indo-européen « korb », colline calcaire et herbeuse. Il pourrait s'appeler « le Ponton Calcaire ».

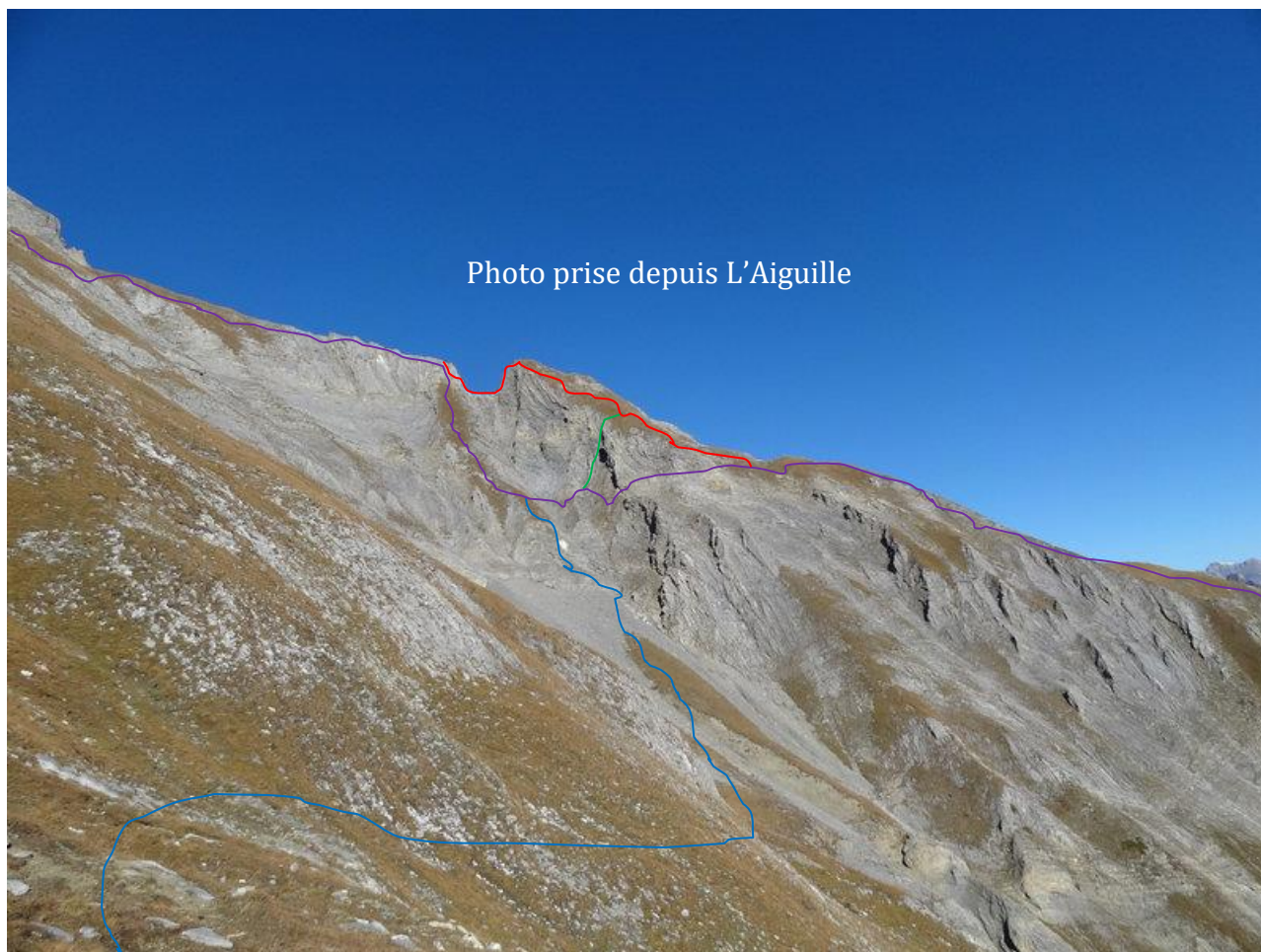
Dangers : fortes pentes et rares chutes de pierres

Difficulté : C - 1c - d/! - T2+ (pour l'itinéraire, on y vient en allant au Six Riond, cf. ci-dessus).

Autres infos : se référer au Grand Chavalard dont il est une simple épaule finalement.

## Le Point 2654

- Portrait** : excroissance rocheuse et gazonnée de 2654 m, dépourvue de tout symbole. On trouve une sangle fixée à deux pitons et une dégaine dans le versant nord.
- Nom** : anonyme, je l'ai baptisé d'après son altitude pour le définir.
- Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres (et parois selon les itinéraires)
- Région, accès et géologie** : identiques au Grand Chavalard (voir donc les pages ci-avant)
- Difficulté** : D - 2a - d/!!! - ? (sûrement T5)
- Itinéraires** : comme pour le Six Riond, on monte le vallon de la face est du Grand Chavalard puis la croupe herbeuse qui passe par le Tsonton Corbi en partant de l'Érié. On peut aussi y arriver du nord, mais je le déconseille car le parcours est paumatoire et scabreux. Depuis le sud, il y a différentes variantes d'accès ou de « fuite » illustrées ci-dessous.
- Spécificité** : plus défini par la brèche qui le jouxte que par sa proéminence, mais il ressort tout de même nettement de l'arête est et constitue un obstacle important de cette arête.



- En violet : voie contournant le Point 2654 donc peu intéressante mais le début est utile.
- En rouge : voie « normale » d'ascension du Point 2654 et qui permet de rallier le Grand Chavalard.
- En vert : raccourci de la voie violette nécessitant un rappel (non testé), inintéressant.
- En bleu : ascension depuis L'Aiguille (ou retour si on ne veut pas surmonter l'encoche).

## Le Six Rouge (Point culminant et point coté)

**Portrait** : épaule boisée de 1205 m. Il s'agit en fait de l'avant-sommet (doté d'un signal). Le point culminant se trouve au nord à environ 1220 m d'altitude.

**Nom** : du patois (Six se dit « Chi »), du latin « saxum », rocher, et « rouge », pour son aspect. Sans nom sur les cartes nationales, on pourrait aussi l'appeler « le Rocher Rouge ».

**Dangers** : aucun (fortes pentes si on décide d'y monter par le sud).

**Région** : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Fully, Chiboz d'en Bas

**Accès** : directement à ses pieds depuis Vers l'Église (Fully) → Euloz → Chiboz d'en Bas

**Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (massif cristallin externe des Aiguilles Rouges, socle de la nappe des Aiguilles Rouges ; gneiss)

**Difficulté** : A - 0 - a/0 - T1

**Itinéraires** : si on monte en voiture à Chiboz d'en Bas, en quelques minutes de marche facile on y est (mais certains n'aimeront peut-être que moyennement le parcours en voiture sur la route étroite). On peut aussi en faire la traversée en montant depuis le sud soit par un chemin abandonné remontant la forêt du bas gauche de la photo ci-dessous soit en suivant le tracé brun dépourvu de sentier (difficulté de cette dernière variante : D - 2a - c/!! - T5 ?). Du Six Rouge (ou avant d'y être), on peut se rendre au beau moulin restauré, entre le village disparu de Randonnaz et le village de Chiboz.

**Spécificité** : plus un épaulement qu'une montagne. Des restes de l'époque romaine ont été trouvés sur son flanc nord (presque plat, utilisé comme champ). C'est le sommet le plus à l'est de la commune de Fully (puisque la Grand Garde n'est juste pas sur cette commune).



## Le Château (de la Crête)

Portrait : épaule boisée que j'estime à 870 m, dépourvue de tout symbole, sur la Crête (d'Euloz). On trouve un pylône électrique en amont et un vieux câble en aval.

Nom : anonyme sur les cartes, il est nommé ainsi dans le coin (*le Tsâté* en patois).

Dangers : aucun

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Fully

Accès : Martigny → Fully → Euloz

Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (massif cristallin externe des Aiguilles Rouges, socle de la nappe des Aiguilles Rouges ; gneiss)

Difficulté : B - 1b - a/v - ? (T1 sûrement)

Itinéraires : un chemin y accède depuis le hameau d'Euloz. Le point culminant s'atteint par quelques mètres faciles. On peut aussi escalader le court versant sud pour les plus téméraires.

Spécificité : il s'agit d'un promontoire rocheux d'une allure relativement belle depuis le sud mais qui n'a pas d'intérêt en soi et qui n'est qu'à peine défini (insignifiant sur les cartes). Il a le mérite d'être mieux défini que bon nombre de ces « chontons » indéfinissables comme le Chonton di Tsesaux...



## Les autres chantons du versant fuillerein (des dizaines et des dizaines)

- Portrait** : chaque promontoire, épaule, rocher du coteau de Fully, comme le Château décrit ci-avant, pourrait être décrit séparément, mais leurs ressemblances et leur faible intérêt me pousse à les réunir ici. En voici une liste plus ou moins exhaustive avec son nom et ses itinéraires (les autres éléments étant communs à tous, ils sont expliqués en vrac auparavant ci-dessous). J'inclus ici les sommets secondaires de la Tête du Portail et de la Grand Garde et non du Grand Chavalard, par souci de simplicité et parce qu'ils sont tout de même sur le même coteau. Ne sont pas pris en compte ici, les sommets secondaires décrits ci-avant ni ceux présentés plus tard (Les Follatères, le Six Carro, « le Portail de Fully » et Le Tien notamment). Pour plus d'informations, se référer à mon ouvrage « Fully, ses lieux-dits », dans lequel ils sont tous décrits.
- Dangers** : aucun (sauf exceptions avec pentes raides, rares chutes de pierres ou courtes parois)
- Région** : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Fully
- Accès** : Martigny → Fully → différents hameaux du coteau
- Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (massif cristallin externe des Aiguilles Rouges, socle de la nappe des Aiguilles Rouges ; gneiss ; plus rarement calcaire de la nappe de Morcles)
- Difficulté** : A – 0 – a/0 – T1 la plupart du temps, mais parfois significativement plus complexe
- Spécificité** : promontoire rocheux enfoui, très souvent caché dans la forêt ou peu marqué et dont les noms sont absents des cartes et souvent inconnus. Ils offrent par contre souvent une belle vue (les chantons plus que les chontons en principe, puisque le 1<sup>er</sup> s'applique pour des promontoires dont la vue est plus dégagée que le 2<sup>e</sup>).

### Le Six Riond

- Nom** : du patois « chi rion », rocher rond, pour sa forme ressortant du Ban de Branson
- Itinéraires** : d'où que l'on peut depuis les chemins des environs, plutôt scabreux et sans intérêt

### Le Six Crévo

- Nom** : du patois « chi krévo », rocher pourri, pour son aspect craquelé
- Itinéraires** : un chemin le traverse, reliant Jeur-Brûlée à Mayen Loton (ou l'inverse)

### Le Gros Six

- Nom** : du patois « grô chi », grand rocher, pour sa forme (mal situé peut-être ici sur Branson)
- Itinéraires** : on le surmonte en un très court instant depuis le chemin reliant Branson à la route.

### Le Chanton à l'Eu

Nom : du patois « tsanton a loeü », promontoire des loups (ou de l'if suivant l'orthographe)

Itinéraires : il est sur le chemin de Jeur-Brûlée, on le traverse donc facilement.

### Le Chanton Courgegneu

Nom : du patois « tsanton kouordègnoeü », promontoire des [racines] entremêlées

Itinéraires : il est sur le chemin de Jeur-Brûlée, on le traverse donc facilement.

### Le Chanton Chavène

Nom : du patois « tsanton tsavène », promontoire des sabines, pour sa forme à l'entrée du hameau de Jeur-Brûlée et parce qu'il était surmonté de genévriers sabines.

Itinéraires : Il est tout près du chemin de Jeur-Brûlée mais il faut s'en écarter de quelques mètres pour aller vraiment au bout de ce promontoire (il y en a deux, un plus altier doté d'installations électriques et d'un panneau solaire).

### Daille Sèche

Nom : du patois « dâye chêtse », pin sec, car il y en a dans le secteur.

Itinéraires : on y vient par l'un des chemins qui remonte la grande Forêt de Plamont. En continuant sur 100 m, on peut rejoindre un ancien sentier quelque peu engagé qui reliait Planuit à Jeur-Brûlée.

### Le Dzin Tsonton

Nom : du patois « dzin tsonton », gentil monticule, pour sa forme au milieu de la pente raide

Itinéraires : on n'y vient pas, on y passe seulement si on est l'un des rares aventuriers de la face sud du Grand Chavalard (voir les itinéraires de celui-ci).

### Le Chonton Craspe

Nom : peut-être du patois « tsonton gâtse », monticule du mortier ; il y a d'autres versions.

Itinéraires : on y accède en un court instant depuis la route.

### Le Chanton à Leu

Nom : du patois « tsanton a loeü », promontoire des loups (ou de l'if suivant l'orthographe)

Itinéraires : on n'y vient pas, on y passe seulement si on est l'un des rares aventuriers à se rendre à la Croix de la Lui depuis les Garettes (pente raide en forêt avec des blocs à surmonter). On peut aussi y descendre depuis ladite croix mais ça n'a pas vraiment d'intérêt. Le parcours est original si on cherche à rejoindre Sorniot par un endroit tranquille et sauvage tout en ayant un peu de recherche d'itinéraire.

### **La Crête de Dorénaz**

Nom : du français, pour sa position et sa forme entre Fully et Dorénaz

Itinéraires : on y accède en un court instant depuis la route.

### **Le Chonton des Louze**

Nom : du patois « tsonton di louje », monticule des ardoises

Itinéraires : on y accède par un chemin rapidement.

### **La Crête (vers Branson)**

Nom : du français, pour sa forme

Itinéraires : on y accède rapidement depuis le chemin.

### **La Crête (sommet de celle de Dorénaz)**

Nom : du français, pour sa forme

Itinéraires : on y accède facilement depuis la route par un court chemin (ou par la crête sauvage).

### **Le Chanton de la Larze**

Nom : du patois « tsanton la larje », promontoire du mélèze ; ici sous les falaises de Sorniot

Itinéraires: on y accède en remontant les gros blocs de la pente sous les falaises de Sorniot.

### **Le Chonton Grillet**

Nom : du patois « tsonton griè », monticule des grillons

Itinéraires : il est tout proche d'une route mais les derniers mètres sont envahis par les ronces.

### **Le Chonton Râpe**

Nom : du patois « tsonton râpe », monticule du raidillon

Itinéraires : on y accède sans problème.

### **Le Chonton Borlo (la Youtse) et le Six du Larjaï**

Nom : du patois « tsonton bouërlô », promontoire brûlé ; « chi du larjaï », roc du mélézin

Itinéraires : il est tout proche du chemin des Garettes, il faut redescendre de quelques mètres depuis le 12<sup>e</sup> contour au-dessus des Garettes pour y jouir de sa vue. Beaucoup de gens le nomme à tort la Youtse en croyant que de là on « youtsait » mais son véritable nom est le Chonton Borlo. C'est souvent un arrêt apprécié lors de la montée à Sorniot. Le Six du Larjaï est plus haut, sur le chemin de Sorniot.

### **La Pierre de la Bouande**

Nom : du patois « tsonton la bouan-ne », monticule de la zone argileuse sans cailloux

Itinéraires : on y accède en quelques minutes par un chemin reliant Buitonnaz à Planuit.

### **Le Chonton de la Crête**

Nom : du patois « tsonton dè la krête », monticule de la crête (à l'est de Buitonnaz ici)

Itinéraires : on y accède en quelques minutes depuis le hameau de Buitonnaz.

### **Le Chonton Corbi**

Nom : du patois « tsonton korbi », monticule des corbeaux

Itinéraires : on y accède par les vignes, en une brève montée depuis la route, sans intérêt.

### **Le Chanton de Pierre Plate**

Nom : du patois « tsonton », monticule, et « pièr'a plate », pour sa forme. Se dit aussi « krèpon darai la dzeu », rocher derrière la forêt.

Itinéraires : un chemin la traverse.

### **La Becca de Van (antécimes en fait)**

Nom : de l'ancien français « becca », sommet asymétrique ou bec, et « van », falaise

Itinéraires : c'est l'une des pointes formant l'ensemble nommé L'Aiguille sur la carte nationale (voir donc la description de la Grande Aiguille ci-avant).

### **La Becca de Van (sommet avec la croix)**

Nom : de l'ancien français « becca », sommet asymétrique ou bec, et « van », falaise

Itinéraires : même remarque que pour le sommet précédent. On peut aussi y arriver par la voie d'escalade ouverte par l'abbé Paul Bruchez (engagé ; AD+).

### **Le Chonton de la Croix**

Nom : du patois « tsonton dè la krouaï », monticule de la croix

Itinéraires : on peut y accéder en quelques minutes du contour à l'ouest de Chiboz d'en Haut

### **Le Chonton Louaï et le Chi di Bouëttonne**

Nom : du patois « tsonton louaï », monticule du cytise ; du patois « chi di bouëtton-ne », rocher des saules des torrents

Itinéraires : un sentier qui part du hameau de Chibo conduit au 1<sup>er</sup>, une pseudo-route de forestiers conduit au 2<sup>e</sup> (et un chemin depuis Chibo).



### **Le Chonton di Tsèvre**

Nom : du patois « tsonton di tsère », monticule des chèvres (de chamois)

Itinéraires : on n'y accède pas, on le traverse ou on y fait un petit détour si on visite la face sud de la Grand Garde. Il n'y a pas de sentier ici, que des pentes plus ou moins raides.

### **Le Creppon Tailens**

Nom : du patois « krèpon tayin », rocher tranchant (taillé), pour son aspect

Itinéraires : on y accède depuis Daille Sèche par des pentes raides. En général, on y vient pour continuer par des pentes encore plus raides jusqu'à la Croix de la Lui et/ou Sorniot.

### **La Tête de la Larze**

Nom : du patois « tita dè la larje », tête du mélézin, bien nommé au sud du cirque de Sorniot

Itinéraires : on y accède ou on le frôle par le chemin au sud du Lac Inférieur de Fully.

### **La Blè**

Nom : du patois « blè », teppe soit une côte gazonnée

Itinéraires : c'est un passage obligatoire sur le chemin l'Érié-La Blè (T1 ; chemin de Sorniot) mais on peut aussi y arriver du haut par le passage pierreux raide dit des Provins ou par le bas par des pentes herbeuses raides.

### **Le Chonton Courouble et Chonton di Foyi**

Nom : du patois « tsonton » monticule, « Courouble » m'est inconnu et « Foyi » c'est feuillu.

Itinéraires : on arrive à la croix sur le vide en quelques secondes depuis le chemin ; le Foyi est facile.

### **Le Chonton Borlo et le Chonton a Mathias**

Nom : du patois « tsonton bouërlô », promontoire de (la forêt) brûlée ; monticule de Mathias

Itinéraires : on y accède en quelques minutes depuis la grotte du Tsonton Tsënô (dit « Grotte à Jules ») mais le sentier a disparu dans les buissons et la forêt ; le 2<sup>e</sup> aussi.

### **Le Chonton d'Eule ou le Chanton (d'Eule)**

Nom : du patois « tsonton dè Noeüle », monticule d'Euloz, ou de « tsanton », promontoire

Itinéraires : on y accède facilement en un bref instant du hameau d'Euloz.

### **Le Chanton d'Eule**

Nom : du patois « tsanton dè Noeüle », promontoire d'Euloz (à l'extrême sud du hameau)

Itinéraires : c'est la dernière station du chemin de croix, l'ancienne route d'Euloz le traverse.

### **Le Chonton Cherié / le Six de Serié**

Nom : du patois « tson-ton tserië », monticule du cumin et « chi de tserië », roc du cumin

Itinéraires : la route Euloz-Buitonnaz le rase. Depuis les boîtes aux lettres, on y accède par une courte « escalade » facile, mais il n'y a pas vraiment d'intérêt à aller « au-dessus ».

### **Le Chonton de la Crète**

Nom : du patois « tson-ton dè la krète », monticule de la Crète (de Buitonnaz), entre les galeries

Itinéraires : la route Euloz-Buitonnaz le traverse, il y a même une place de parc...

### **Le Chonton Mouèlè**

Nom : du patois « tson-ton mouèlè », monticule du mulet

Itinéraires : on y accède en un court instant depuis la route, mais il a peu d'intérêt.

### **Le Chonton Tsarbonère**

Nom : du patois « tson-ton tsarbouonaire », monticule de la charbonnière

Itinéraires : on y accède en un court instant depuis la route, mais il a lui aussi peu d'intérêt.

### **Le Chonton Merle et le Chonton Bèche**

Nom : du patois « tson-ton merle », monticule du merle. On lit aussi « Tsanton Merle », « Chanton Merle », promontoire du merle. « Bèche » signifie double en patois.

Itinéraires : un chemin les traverse, on peut donc facilement y accéder.

### **Le Chonton Voilà**

Nom : du patois « tson-ton vailâ », monticule de [la vache qui a] vèlée

Itinéraires : on y accède facilement du hameau de Buitonnaz, du virage de la route de Chiboz ou du haut, mais il a peu d'intérêt pour lui-même.

### **Le Six Crochet / le Six de Randonne**

Nom : du patois « chi krotsè », rocher en crochet. Son point culminant est le Bout du Roc ; c'est le rocher au fond de l'ancien village de Randonna, d'où son 2<sup>e</sup> nom.

Itinéraires : on y passait autrefois pour se rendre de Randonnaz à Beudon et vice versa mais le passage est un peu raide et sans chemin. On peut y arriver par l'alpage de Randonnaz.

### **Le Grand Chonton**

Nom : du patois « grô tson-ton », grand monticule.

Itinéraires : on y accède par un sentier depuis Jeur-Brûlée mais aussi par une escalade en traversée.

### **Le Chonton Barloton**

Nom : du patois « tsonton barloton », monticule du Barloton (zone dont la signification m'est inconnue et se disant aussi « Barlaton »).

Itinéraires : si on continue le sentier abandonné de la grande Forêt de Buitonnaz on y arrive et cela permet de rejoindre le chemin Érié-Sorniot par des pentes gazonnées.

### **Le Chanton Champa**

Nom : du patois « tsanton tsan pâ », promontoire du champ du passage

Itinéraires : une route non goudronnée y arrive.

### **Le Chanton de la Vartsache**

Nom : du patois « tsanton vardzache », promontoire de l'écureuil

Itinéraires : un chemin le traverse reliant le village de Branson.

### **Le Chanton Bouo**

Nom : du patois « tsanton dè la bouëye », promontoire de la lessive

Itinéraires : on y accède en quelques minutes du hameau d'Euloz par une route puis un chemin.

### **Le Chanton du Clou**

Nom : du patois « tsanton di shiou », promontoire du moyen-duc, du clou ou, ici, de la clôture

Itinéraires : une route le traverse dans les vignes.

### **Le Chanton de la Larze**

Nom : du patois « tsanton la lârje », promontoire de la lessive ; ici sous le Demècre

Itinéraires : en s'écartant du chemin menant à la cabane du Demècre, on y accède facilement.

### **Le Chanton de l'Eau**

Nom : du patois « tsanton dè l'ivouë », promontoire de l'eau

Itinéraires : en s'écartant du périmètre de la cabane de Sorniot, on y accède facilement.

### **Le Chanton la Larze**

Nom : du patois « tsanton la lârje », promontoire de la lessive ; ici sous le Six Roulant

Itinéraires : on y passe dans le cadre d'une traversée raide du coteau menant au cirque de Sorniot.

### Le Chanton Jaquet et le Chanton du Delon

Nom : du patois « tsanton a Dzâtche », promontoire de Jacques, et « delon », lundi

Itinéraires : en s'écartant du chemin menant à la cabane du Fenestral on y accède assez facilement.

### Le Chanton Tovi

Nom : du patois « tsanton », promontoire, et de l'ancien français « tovi », tuf

Itinéraires : en allant en amont du lieu-dit « la Chaux » on y accède facilement.

### Le Six de la Gare

Nom : du patois « chi dè la gare », rocher de la gare

Itinéraires : on le frôle par le chemin montant depuis le village de Branson.

### Le Six Épais

Nom : du patois « chi j'épè », rochers épais (au pluriel)

Itinéraires : on y accède par des pentes et buissons pénibles du chemin Mayen Loton-Jeur-Brûlée. C'est par ici que se trouve la fameuse Grotte à Farinet.

### Le Six di Clous

Nom : du patois « chi di shiou », rocher du moyen-duc ou des clous (voire de la clôture)

Itinéraires : sans intérêt, mais on peut y accéder depuis le même chemin que pour le Six Épais.

### Le Six Long

Nom : du patois « chi lon », rocher long

Itinéraires : on n'y va pas, on le longe en principe lorsqu'on prend le raccourci Érié-Fenestral. On peut y aller plutôt depuis le haut, près du Sommet Nord du Grand Chavalard, le terrain est plutôt sauvage et pierreux. Un itinéraire scabreux (T5+) y mène par son couloir nord.

### Le Six de la Carzère

Nom : du patois « chi dè la carjère », rocher (de la carrière ?)

Itinéraires : personne à part les chasseurs ne vont vraiment dessus. On le frôle en montant l'Étroit. On peut y accéder par la forêt en venant depuis le nord si l'on vient des environs de la Lui d'Août ou depuis le haut si l'on vient des environs de la Montagne de Quiou, mais il n'est pas intéressant en soi. Par contre, il y a de nombreuses voies d'escalade intéressantes sur ce rocher et c'est une autre façon attrayante de le parcourir.

### Le Six da Parai

Nom : du patois « chi da paraï », de « chi dè la paraï », rocher de la paroi

Itinéraires : personne n'y passe à part des chasseurs ou d'anciens aventuriers rares et intrépides. On peut y accéder depuis le lieu-dit « la Triolo » si l'on désire visiter les pentes sous la Grand Garde mais il n'a pas d'intérêt en soi.

### Le Chonton de Raplande

Nom : du patois « tsonton raplan-ne », monticule du replat

Itinéraires : une route forestière le traverse.

### Le Chanton des Follatères (des Vignes)

Nom : du patois « tsanton di Fouolataïre », promontoire des Follatères (cf. ce lieu-dit)

Itinéraires : on y accède rapidement et facilement par les vignes depuis les Follatères.

### Le Chonton Louye

Nom : du patois « tsonton louye », monticule du balcon

Itinéraires : depuis le virage de la route forestière, on n'a plus qu'à faire quelques pas sur un sentier.

### Le Gros Sex

Nom : du patois « grô chi », grand rocher (supposé vers le Pré du Sourd mais indéfini)

Itinéraires : s'il est bien là, il suffit de faire quelques pas depuis le chemin venant de Branson.

### Le Chanton Bertet et le Chanton Roman

Nom : du patois « tsanton bèrtè », rocher de Bertet (patronyme) ; inconnu pour le 2<sup>e</sup>

Itinéraires : on y accède en quelques minutes par le chemin des vignes ou celui venant de Branson mais il est peu défini.

### La Biolette, le Plan Tyeydre et le Tsonton Rodze

Nom : du patois « biolète », petit bouleau, pour l'un, du patois « plan tchoeüdre », replat du noisetier pour le 2<sup>e</sup>, plus haut et doté d'une plaquette commémorative, « monticule rouge » pour le 3<sup>e</sup> qui est plus bas (4<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> contour sur la route montant à Jeur-Brûlée)

Itinéraires : la route menant à Jeur-Brûlée y passe juste à côté.

### Le Six des Vignes des Follatères

Nom : inventé par moi (« six », rocher, en patois) ; peut-être est-ce le Six à Bender ?

Itinéraires : sans intérêt, ce rocher à côté de la route montant en diagonal à Branson s'atteint des vignes.

### **Le Chanton (du Clos des Follatères)**

Nom : du patois « tsanton », promontoire

Itinéraires : on peut le traverser par un peu de « varappe » mais on y accède facilement par les vignes ou la route en contrebas. Il n'a pas vraiment d'intérêt en soi.

### **Le Chanton Dzotsè**

Nom : du patois « tsanton dzotsè », promontoire [à la forme] d'une meule [de blé]

Itinéraires : on y va si on va à la Grotte à Farinet, dans les buissons et les pentes raides...

### **Le Chanton l'Ouye**

Nom : du patois « tsonton l'ouye », monticule de l'aigle

Itinéraires : le chemin de Jeur-Brûlée passe tout près. On peut aussi le « traverser » en un peu de « pseudo-varappe ».

### **Le Chanton la Tèpe**

Nom : du patois « tsanton la tèpe », promontoire de la côte gazonnée

Itinéraires : le chemin vers Branson le traverse.

### **Le Chanton Couor Dègneux**

Nom : du patois « tsanton kouor dègnoeü », promontoire du court silo [d'une crèche]

Itinéraires : il est au bord de la route arrivant à Jeur-Brûlée. Si on y tient on peut l'escalader...

### **La Tête et le Chanton du Plan**

Nom : du français, pour sa forme, et du patois « tsanton du plan », promontoire du replat

Itinéraires : peu définissables, un chemin les traverse.

### **Le Gros Mélèze et le Chanton di Daye**

Nom : du patois « grôch'a lârje », grand mélèze, et « tsanton di dâye », promontoire du pin

Itinéraires : un peu caché tout de même mais un sentier et un pierrier permettent d'y arriver.

### **Le Chanton du Nid**

Nom : du patois « tsanton di ni », monticule du soir

Itinéraires : un ancien chemin y arrive, mais il est un peu caché et sans intérêt (comme celui d'avant d'ailleurs...).

### Le Chanton d'Avô

Nom : du patois « tsanton d'avô », promontoire d'en bas

Itinéraires : on peut le traverser pour rejoindre le chemin du Sex Carro mais ça n'a pas d'intérêt.

### Le Chanton d'Amou

Nom : du patois « tsanton d'amou », promontoire d'en haut

Itinéraires : on peut le traverser d'est en ouest ou le contraire sans sentier mais également du nord au sud ou le contraire le long de chemin allant de Jeur-Brûlée au Sex Carro.

### Le Petit Chonton à Leu

Nom : du patois « pëtchou tsonton a loeü » [ou « a lë »], petit monticule des loups [ou des ifs]

Itinéraires : on n'y vient seulement si on est l'un des rares aventuriers à se rendre à la Croix de la Lui depuis les Garettes (pente raide en forêt avec des blocs à surmonter) en passant par le Chanton à Leu 20 m au-dessus. On peut aussi y descendre depuis ladite croix mais ça n'a pas vraiment d'intérêt.

### Le Six de la Tite

Nom : du patois « chi dè la tite », rocher de la tête

Itinéraires : comme pour le rocher ci-dessus, on n'y vient seulement si on est l'un des rares explorateurs de la région des Planches Tailleins ou que l'on se rend au Portail de Fully depuis Daille Sèche (pentes raides à surmonter).

### Le Chonton de la Larze

Nom : du patois « tsonton la lârje », monticule du mélèze ; ici vers le Plan de la Mène

Itinéraires : ici aussi, on n'y vient seulement pour scruter les animaux ou pour rejoindre le faite par des pentes forestières raides et scabreuses. Le plus logique est de suivre la crête.

### Le Chonton la Mène

Nom : du patois « tsonton la mène », monticule de la mine

Itinéraires : on y accède facilement par le chemin reliant la région du Portail de Fully au Sex Carro.

### Le Chonton la Lui

Nom : du patois « tsonton la Yui », monticule de la pente herbeuse ; en réalité, il s'agit de l'abréviation de « tsonton dè la Yui Dechande », monticule de la pente herbeuse du samedi, que l'on désigne aussi par le nom de « Croix de la Lui », car on y voit une croix.

Itinéraires : ce monticule surmonté d'une croix s'atteint facilement en s'écartant du chemin reliant Sorniot à la région du Portail de Fully. On peut aussi le traverser en remontant les pentes forestières raides et sauvages et par un peu d'escalade facile depuis la région des Garettes.

### **Le Six des Portes**

Nom : du patois « chi di porte », rocher des portes

Itinéraires : ce rocher caractéristique du cirque de Sorniot s'atteint facilement puisqu'un sentier passe juste à côté. Encore faut-il y grimper dessus...

### **Le Chapeau de Muret**

Nom : du français, pour sa forme, mais ce nom n'est plus entendu aujourd'hui.

Itinéraires : lieu en général délaissé, mais ce mini désert s'atteint relativement facilement en s'écartant de la crête ou de l'un des sentiers alentours.

### **Les Demi-Lunes**

Nom : du français, pour sa forme ; on lit aussi au singulier, mais c'est abusif.

Itinéraires : on n'y vient que rarement et cet ancien passage n'a que peu d'intérêts. Mais on peut y arriver en descendant les pentes raides depuis la crête supérieure ou en remontant les pentes d'herbes depuis le sentier du bord du lac ou de la région du Demècre.

### **La Bronne**

Nom : du patois « bron-ne », brune ; s'écrit parfois abusivement « la Brone ».

Itinéraires : non loin du sentier venant du lac, il s'atteint par un petit écart.

### **Le Chanton Roche**

Nom : du patois « tsanton roche », promontoire de la roche ; se dit aussi « Tête de la Roche ».

Itinéraires : encore moins utile que les Demi-Lunes non loin, on l'atteint par les pentes raides depuis le sentier du lac ou des environs du Demècre ou depuis la crête supérieure par des pentes gazonnées raides et quelques rochers.

### **Le Chanton des Seilles**

Nom : du patois « tsanton di chèye », promontoire des seaux évasés

Itinéraires : il s'atteint de toute part par les routes des vignobles ou les sentiers viticoles.

### **Le Chanton les Tsonmes**

Nom : du patois « tsanton li tson-me », promontoire de la sieste du bétail

Itinéraires : on y est sortant à peine de l'ancien sentier reliant Jeur-Brûlée à la Forêt de Plamont.

### **Le Chonton des Louzes**

Nom : du patois « tson-ton di louje », monticule des ardoises

Itinéraires : on l'atteint en s'écartant juste un peu du sentier montant à Daille Sèche.



### **Les Tseux**

Nom : du patois « tsoeü », de l'ancien français, mais je n'en connais pas la signification.

Itinéraires : il s'atteint lui aussi en s'écartant juste un peu du sentier montant à Daille Sèche (au 4<sup>e</sup> contour depuis le bas).

### **Le Chanton Fremiet**

Nom : du patois « tsanton fremië ou fouëmi », monticule des fourmis ou du fumier

Itinéraires : une route forestière y passe.

### **Le Chanton du Planard**

Nom : du patois « tsanton di planâ », promontoire du replat ; j'ai eu lu « Tsanton du Planô », du patois « tsanton di plâne » dans ce cas et donc promontoire de l'érable...

Itinéraires : une route forestière y passe.

### **Le Creppon de la Messe**

Nom : du patois « krèpon dè la mèche », rocher de la messe

Itinéraires : un chemin viticole le traverse, et on passe également par la Pierre Droite.

### **Le Chonton Renard**

Nom : du patois « tsonton rénâ », monticule du renard

Itinéraires : s'atteint en remontant la crête depuis le chemin de croix ou en descendant un peu dans les pentes herbeuses depuis le sentier du haut.

### **Le Chonton du Feux**

Nom : du patois « tsonton di foua », monticule du feu

Itinéraires : sans intérêt et perdu dans les buissons épineux, il s'atteint en prolongeant l'excursion menant à la Barne du Torin Tsënô (lieu-dit « la Grotte à Jules »). On peut y venir de toute part mais en traversant alors des zones plus scabreuses et épineuses encore.

### **Le Crévo à Pierre (Zufferey)**

Nom : du patois « krévô a Pière », [rocher] pourri de Pierre (Zufferey)

Itinéraires : on n'atteint plus vraiment ses rochers scabreux désormais envahi par la forêt mais des traces de chasseurs y mènent en venant depuis les environs de Planuit ou depuis la Barne du Torin Tsënô (lieu-dit « la Grotte à Jules »).

### **Le Creppon Rouge**

Nom : du patois « krèpon rodze », rocher rouge

Itinéraires : ce rocher du contour de la route officielle menant au hameau d'Euloz n'est plus vraiment un monticule mais une paroi instable. On peut éventuellement y venir depuis les vignes du haut mais cela n'a pas d'intérêt.

### **Le Chonton Sapin**

Nom : du patois « tsonton chapeïn », monticule du sapin

Itinéraires : une ancienne route forestière allant aux Meillerines y passe.

### **Le Chanton Maïjon**

Nom : du patois « tsanton maïjon », promontoire des maisons

Itinéraires : un sentier reliant les Meillerines au Planuit le traverse.

### **Le Chonton des Pouses**

Nom : du patois « tsonton di pouje », monticule des pauses

Itinéraires : en s'écartant à peine du sentier montant au Planuit, on y accède facilement.

### **La Baravoua et le Bè Crettet**

Nom : mot dérivant de l'ancien français (peut-être de « bârme », grotte, et de « vouarda », garde, peut-être de « bar avoua », barre aiguë) ; il s'agit d'une ceinture d'éboulis et de dents de corgneule allant du Trou du Loup au sommet des Previns ; on le lit aussi au pluriel ; on le décrit aussi comme étant toute la face sur le Fournion ou la barre de falaises à l'ouest du Chavalard. « Bè Crettet » signifie le sommet de la crête (au Vasi).

Itinéraires : s'atteint plus ou moins facilement dans les pentes raides caillouteuses de la face ouest du Grand Chavalard (du haut comme du bas), mais sans intérêt en soi et plutôt réservé à ceux qui ont le pied montagnard. C'est plus intéressant et utile de s'en approcher en descendant du Grand Chavalard pour se rendre à Sorniot (ou le contraire).

### **La Frête (du Chavalard)**

Nom : du patois « frite », arête

Itinéraires : très belle et pratique alternative à la combe glissante nord pour ceux qui empruntent l'arête nord du Grand Chavalard et qui n'ont pas peur du vide (pas d'escalade de  $\leq 3a$ ).

### **Tsakonbouo**

Nom : peut-être du patois « tsakon on bouo », chacun un bouc ; se dit aussi « Tsan Bouo », champ du bouc...

Itinéraires : la route officielle menant au hameau d'Euloz et le traverse a quelque peu changé le style du lieu qui n'a pas d'intérêt aujourd'hui en soi.

### **Le Chonton des Fiez (sur le chemin de Châtaignier) et le Chonton de la Gouaitse**

Nom : du patois « tsonton di fië », monticule des fiers ou des Filliez (patronyme) ; « gouaitse », vieux plan de vigne

Itinéraires : une route dans les vignes les traverse

### **Le Chonton des Fiez (sur le chemin de Chiboz) et le Chonton di Foua**

Nom : du patois « tsonton di fië », monticule des fiers ou des Filliez, ou déformation d'un mot patois désignant les fleurs ; du patois « tsonton di foua », monticule du feu

Itinéraires : le sentier dit des Mayens le traverse.

### **Le Chonton de la Crête**

Nom : du patois « tsonton dè la krète », monticule de la crête ; ici vers la Tine

Itinéraires : en venant depuis la route de Buitonnaz, on y accède en suivant les champs.

### **Le Creppon**

Nom : du patois « krèpon », rocher

Itinéraires : aujourd'hui au cœur des maisons de Buitonnaz, n'est plus vraiment individualisé mais on y vient depuis la route du milieu du village.

### **La Croix du Gros Étienne**

Nom : du patois « krouaï di grô tchiène », croix d'un certain grand Étienne

Itinéraires : le sentier Buitonnaz-Planuit la traverse. On peut aussi suivre la crête forestière mais c'est pénible et ça n'a pas d'intérêt.

### **Le Chonton Perdrix**

Nom : du patois « tsonton pèdri », monticule des perdrix

Itinéraires : le sentier du Tailleur le traverse.

### **Sur les Choua**

Nom : du patois « chu li choua », sur les sept ; souvent mal orthographié « sur l'Échoua »

Itinéraires : le sentier menant à Chiboz (sentier des Mayens) le traverse.

### **Le Chonton la Tine / Le Six de la Tine**

Nom : du patois « tsonton la tine », monticule de la cuve ; « Six » vient du patois « chi », roc.

Itinéraires : en descendant ou en montant par des pentes forestières un peu raides ou en traversée horizontale on y arrive depuis les champs de Buitonnaz.

### **Chète à l'Âne et Chonton Pomeret**

Nom : du patois « chète a l'âne », siège de l'âne ; « tsonton Pomerè », bosse de la pommeraie

Itinéraires : en remontant des pentes d'herbes raides on y arrive du bas depuis la région de la Botsache au-dessus de Mazembroz ou depuis la Forêt dite de Tassonnière par le haut.

### **Chantennet Dessous**

Nom : du patois « tsantonè déjo », petit promontoire de dessous

Itinéraires : le sentier menant à Beudon le traverse.

### **Chantennet Dessus et le Six de Sesaye**

Nom : du patois « tsantonè dèchu », petit promontoire dessus ; du patois « chi », roc pour le 2<sup>e</sup>

Itinéraires : en s'écartant de peu du sentier menant à Beudon on y arrive plutôt facilement.

### **Chonton du Bou Kopô**

Nom : du patois « tsonton di bou kopô », monticule du bois coupé

Itinéraires : le sentier menant à Euloz le traverse.

### **La Crête (de Chiboz) et le Chonton du Risseu**

Nom : du patois « krète », crête ; du patois « tsonton du richoeü », monticule du sciage

Itinéraires : il suffit de s'asseoir sur le banc au bord de la route arrivant au hameau supérieur de Chiboz. Mais on peut aussi venir des pentes d'herbes inférieures un peu raides. Le Tsonton du Risseu s'atteint par le nouveau chemin en-dessus de la route de Randonna.

### **Le Chonton (Randonnaz)**

Nom : du patois « tsonton », monticule

Itinéraires : le sentier menant à l'ancien hameau de Randonnaz le traverse. Perdu au bord de l'alpage on peut aussi venir des près du haut ou du bas.

### **Le Chonton di j'Ébô**

Nom : du patois « tsonton di j'ébô », monticule des feux de joie

Itinéraires : tout proche de la route de l'alpage de Randonnaz, on y admire la vue sur la plaine.

### **Le Chi Métin**

Nom : rocher du milieu en patois, car il est entre les Six Épais et le Six Crévo.

Itinéraires : on ne s'y rend pas au point culminant à moins de vouloir à tout prix y aller, mais plutôt sous son flanc sud, en remontant le sentier ralliant Mayen Loton à Jeur-Brûlée. On peut remonter les pentes raides forestières et grimper quelques rochers.

### **Le Six Corniolay**

Nom : du patois « chi di korniolai », rocher du cornouiller mâle (car on en trouve).

Itinéraires : moins fréquenté que les huit blocs de rochers d'escalade (Pierre Grosse) on n'y va pas vraiment sur le point culminant sauf pour y aller à tout prix une fois, mais autrefois on longeait son flanc pour y cueillir des fruits (comme pour le Six di Fraises probablement non loin, mentionné par Gams et que personne n'a su identifier). Il faut dans tous les cas s'écarter des sentiers et s'aventurer dans les prés, les buissons et les arbres.

### **Le Chonton de la Mort**

Nom : du patois « tsonon », monticule ; « de la mort » car les morts y défileraient autrefois...

Itinéraires : on y accède par des pentes forestières très raides et sans intérêt à moins de vouloir scruter les animaux ou s'aventurer loin de tout.

### **Le Six Riond et le Chonton di Béra**

Nom : du patois « chi rion », rocher rond, et de « tsonon di béra », monticule du bélier

Itinéraires : en montant dans des pentes raides au-dessus du chemin vers Les Larzettes on y accède mais ça n'a vraiment pas d'intérêt, il vaut mieux poursuivre le sentier et profiter de la Pierre du Beurre bien au-dessus (ou du Bouë de la Dzète). On n'est toutefois pas autant caché qu'à la Pierre à Juire dans les environs, quoique...

### **Le Chonton di Paille et le Chonton de la Gouaitse**

Nom : du patois « tsonon di paï », monticule des poils (en référence, peut-être, aux poils d'animaux disent les chasseurs) ; « tsonon de la gouyatse », monticule de la gouille.

Itinéraires : on y arrive en s'écarter un peu du sentier menant aux Larzettes, dans la forêt.

### **Le Chonton Riond**

Nom : du patois « tsonon rion », monticule rond, pour son aspect

Itinéraires : d'anciens sentiers ou traces le traversent relativement facilement.

### **Le Six Percé**

Nom : du patois « chi parshia », rocher percé, pour sa forme. On dit aussi « le Nid d'Aigle ».

Itinéraires : plus facilement qu'il n'y paraît de loin mais il faut tout de même avoir le pied sûr dans les pentes raides caillouteuses. Le mieux est de traverser au-dessus du pseudo-sentier.

### **Le Six de la Vouivre**

Nom : du patois « chi de la vouivre », rocher de la vouivre (un serpent imaginaire), parce qu'il s'agit de rochers surplombant le cône de forêt nommé la Vouivre

Itinéraires : de toute part mais en traversant des zones scabreuses envahies par la forêt...

### Le Six Blanc

Nom : du patois « chi blan », rocher blanc, pour son aspect

Itinéraires : je déconseille l'accès par le bas, extrêmement dangereux des chutes de pierres et de toute façon à la limite du faisable car les pentes à escalader sont difficiles et non protégeables. On peut s'en approcher par le haut mais en empruntant de toute façon des pentes délicates et engagées. Cependant, en soi, il n'a pas d'intérêt et il s'écroule d'année en année pour n'être plutôt qu'une falaise et non plus un promontoire.

### Le Six Noir

Nom : du patois « chi né », rocher noir, pour son aspect sombre, à côté du Six Blanc

Itinéraires : non loin du Six Blanc, j'en fais les mêmes remarques. Il est cependant moins changeant et désormais plus marqué que son voisin. On peut le traverser en venant de l'est ou de l'ouest par des ravins et des pentes instables. On n'y vient pas vraiment à moins d'être un fan de ce genre de terrain ou de scruter les animaux sauvages.

### Le Crévo et le Tayin des Roches

Nom : du patois « krévô di roche », effondrement de rocs, pour sa structure instable ; « tayin », tranchant, pour désigner la longue arête aiguisée

Itinéraires : on peut y venir depuis la région du Six Noir (plutôt rare et très délicat), depuis le haut notamment par le sentier Garettes-Sorniot ou depuis le bas depuis la route forestière menant aux Garettes mais dans tous les cas on doit passer par des pentes raides et escalader des rochers parfois aériens. C'est un endroit sans intérêt à part pour y voir les capteurs d'avalanches qui y sont installés.

### L'Aiguille (de l'Ârtse Ban)

Nom : du patois « l'âyouëye », aiguille donc, pour sa forme très altière et détachée (il y en avait 3-4 en fait, mais après le tremblement de terre de 1946, il n'en reste véritablement plus que 2, dont une qui se détache encore plus spectaculairement).

Itinéraires : pentes très raides à surmonter, en principe depuis la région de Daille Sèche ou de celle de la Barne du Torin Tsênô (dite « la Grotte à Jules »), mais on est dans tous les cas stoppés nets par l'effroi des derniers mètres de rocher verticaux et très aériens (sans prises en plus !). Que ce soit le plus marqué ou l'autre, les deux sont infranchissables à moins d'y mettre des moyens artificiels et de n'avoir vraiment pas froid aux yeux. Personne mis à part les chasseurs intrépides du coin ne connaissent ce lieu et on n'y vient donc que pour scruter des animaux et encore. Les ravins alentours sont dangereux des chutes de pierres mais ce lieu, l'un des plus reculés de Fully, offre un caractère sauvage comme en trouve plus beaucoup. Il y a aussi le Tsonton de l'Aiguille par ici mais difficile à situer.

### **Le point 1684 m et ses voisins**

**Nom** : tous anonymes, je me réfère ici au point coté à 1684 m d'altitude au nord-est de l'Aiguille citée ci-avant, à l'est de l'Ârtse Ban. Les voisins dont il est question sont les deux promontoires effectués encore plus à l'est et les deux gendarmes en aval du point 1684 m.

**Itinéraires** : on y vient comme pour venir à l'Aiguille de l'Ârtse Ban (voir ci-avant) mais, par un peu d'escalade, on peut se rendre sur le point lui-même ou les gendarmes en contrebas sans matériel spécifique.

### **Le Chonton de l'Enclos**

**Nom** : du patois « tonton de l'inshiou », promontoire de l'enclos (une zone caractéristique à l'ouest de la Ravine Neuve et 50 m en contrebas) formant l'extrémité inférieure de la crête surmontée par l'Aiguille décrite ci-avant

**Itinéraires** : ce monticule dominant autrefois des pâturages reculés est aujourd'hui envahi par les buissons et sans intérêt. On y accède par des pentes raides et un peu d'escalade relativement facile mais pénible depuis l'est ou l'ouest.

### **La Tête des Gueules**

**Nom** : du français, pour sa position au centre des ravins des Gueules

**Itinéraires** : personne à part certains chasseurs du coin ne s'y rend. On peut y accéder en remontant le torrent principal depuis la route de Chiboz mais suivant les conditions et la saison cela peut être mortellement dangereux. On peut venir de l'ancien sentier scabreux et aérien reliant Chiboz d'en Haut à la Forêt de Buitonnaz et en s'accrochant littéralement à des chaînes. Bref, vous l'aurez compris, cette tête, qui n'en est en plus pas une, n'a pas d'intérêt en soi et on l'évite en général même lors des rares passages aux alentours.

### **Le Chanton des Gueules**

**Nom** : du français, pour sa position au centre des ravins des Gueules

**Itinéraires** : plus marqué moins pas plus intéressant que la Tête des Gueules ci-avant, on peut y accéder soit en escaladant une série de gendarme depuis le bas soit en descendant depuis le sentier Érié-Sorniot, si on y tient...

### **Le Chanton Chamois**

**Nom** : du patois, « tonton tsamou », promontoire à chamois

**Itinéraires** : en descendant de quelques dizaines de mètres dans la forêt raide sous l'ancien sentier scabreux reliant Jeur-Brûlée à Daille Sèche vers le milieu des Besses. On peut aussi remonter les pentes forestières également raides depuis l'ancien sentier reliant les environs de la Table des Allemands à la Forêt de Plamont (depuis les Tsonmes).

### **La Dent de Sinlio et tous les Chantenets du coin..**

**Nom** : du nom de la zone sur Saillon, il y a aussi la Pierre de Sinlio, facilement accessible sur les falaises, et du patois « la tsantenô », petit monticule, il y en a un peu partout...

## Le Six du Doe (Sommets Est et Ouest)

**Portrait** : excroissance rocailleuse double de 2722 m pour le Sommet Ouest et d'un tout petit peu plus (un mètre maximum) pour le Sommet Est, sans symbole sauf un reste de cairn

**Nom** : du latin « saxum », rocher, et du latin « dova » passant par l'ancien français « doue », couloir d'écoulement de l'eau (par Fully, les gens disent que ça vient du patois d'ici « doë », le grand-duc, parce qu'on entendait le cri de cet oiseau ; on l'y nomme donc « le Chi du Doë » ; je dirais que cela provient plus de sa forme). Ce sommet se disait d'ailleurs « Tête du Grand-Duc ». On lit également sur d'anciens documents « Tête de Fenestral », « Dent de Fenestral » ou « Pointe de Fenestral », pour sa position sur le Fenestral.

**Dangers** : fortes pentes, rares chutes de pierres et parois (courtes)

**Région** : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, frontière entre les communes de Fully et de Saillon, entre les Hauts de Fully et les Hauts de Saillon (sur les Charmettes)

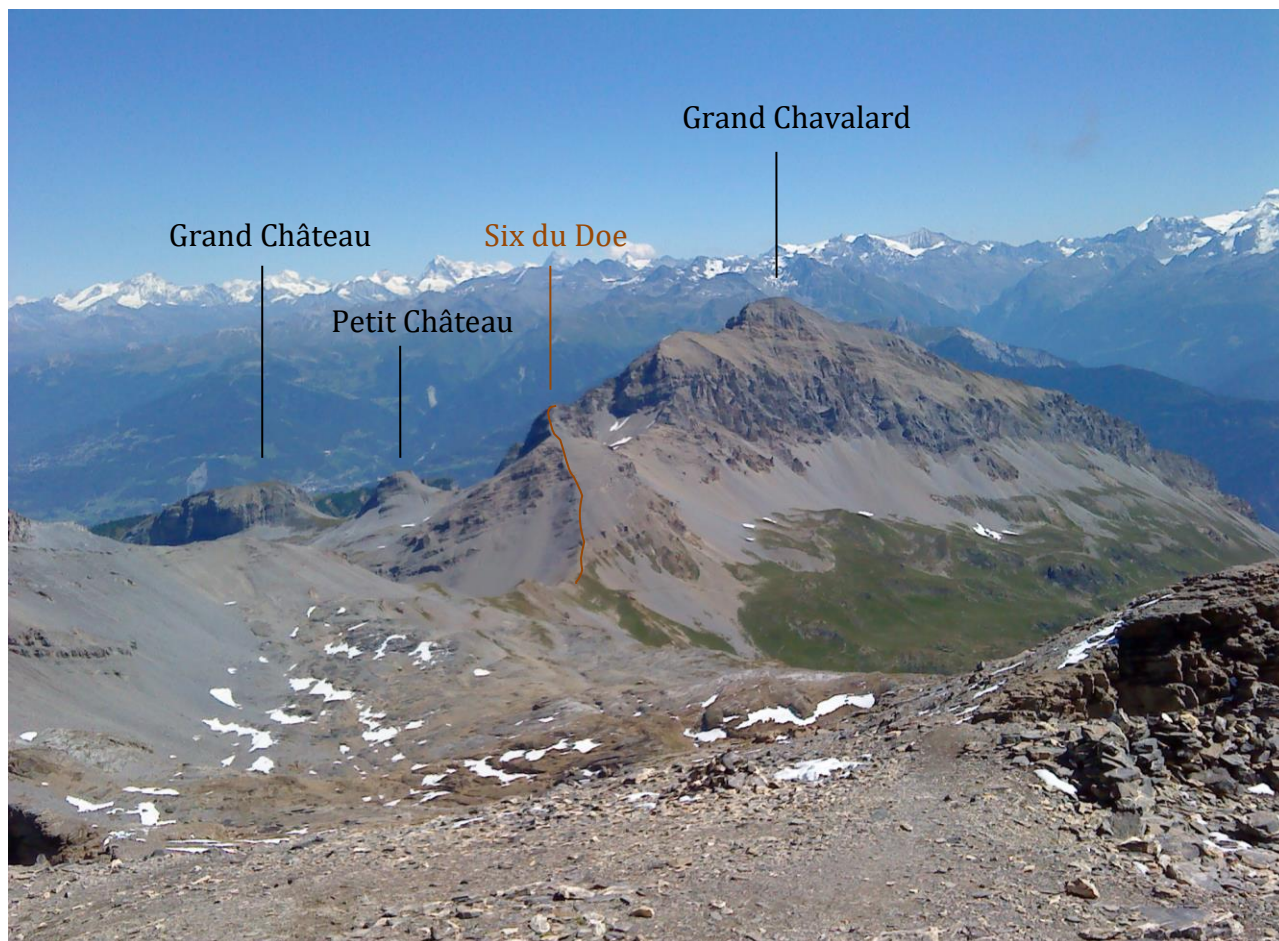
**Accès et géologie** : identiques au Grand Chavalard (voir la description de celui-ci)

**Difficulté** : D – 2b – e/!! – T5 ou F (l'itinéraire des derniers mètres n'est pas forcément évident et je l'évalue plutôt à E si on choisit de monter plus à gauche ou à droite du meilleur parcours...).





Itinéraires : on passe en général quelques dizaines de mètres sous le sommet en suivant les traces dans les pierriers pour se rendre au Fenestral depuis le Grand Chavalard (ou le contraire). Mais on peut rejoindre le faîte par une pente au-dessus du Fenestral en cherchant où ça passe le mieux (plutôt au cœur du « mur » que sur les bords). Une voie très scabreuse et aérienne a été partiellement équipée le long de l'arête nord mais ne se fait pas. Certains aventuriers parcourent l'arête est, plus praticable mais demandant un pied sûr (à peine plus difficile que l'itinéraire de base).



Spécificité : plus haute montagne de Saillon (le sommet de la Tita Sèri n'étant juste pas sur Saillon). On y trouve une grotte (cf. flèche ci-dessous) anciennement aménagée par les militaires (possibilité de s'y abriter ; j'en connais même qui y ont dormi !). Sur la face nord, un raccourci peu connu permet d'observer une belle arche naturelle, le « Nid d'Aigle », visible sur la photo de droite :



## Le Grand Château (Point culminant, Petit Château)

Portrait : dôme gazonné de 2497 m (dominé par le « faux » Petit Château), sans aucun symbole, mais j'ai trouvé un piquet, dominant des sommets secondaires décrits ci-après. On pourrait presque construire un terrain de foot au sommet ! Il est le plus massif de ce que l'on nomme les Châteaux (du Chavalard). Le « vrai » Petit Château, aujourd'hui anonyme sur les cartes, à 2374 m, est une épaule au sud-est, sans symbole.

Nom : en référence à sa forme et par opposition au « vrai » Petit Château

Dangers : aucun, mis à part de courtes fortes pentes, plus marquées du côté nord-est (comme de rares chutes de pierres)

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Saillon

Accès : Leytron → Ovronnaz → Jorasse voire Odonne  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → Chiboz → L'Érié voire L'Étroit

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)





Nous voyons les versants sud et ouest du **Grand Château**, par où passe la voie normale d'ascension, été comme hiver (la descente à ski se fait par le couloir nord-est), et le « vrai » Petit Château. Derrière **les Châteaux** vus du nord cette fois, sur la photo de la page de gauche, nous voyons de gauche à droite : le Grand Chavalard, le Sommet Nord du Grand Chavalard et le Six du Doe.

**Difficulté** : B – 1b – d/! – T2+ par le versant ouest (voie normale d'ascension, notamment l'hiver) ou C – 1c – d/! – T3+ par le couloir nord-est (voie de descente souvent)

**Itinéraires** : en remontant la pente ouest depuis le collet le séparant du « faux » Petit Château (celui inscrit sur les cartes). On peut aussi y venir depuis le sud ou le nord-est par des pentes ou des couloirs raides (environ T4). Il se fait plutôt à ski de randonnée au printemps, pour lui-même ou après une ascension du Grand Chavalard (E – 1c/S4 – « b »/! – AD-). On peut faire le tour de la montagne depuis la Lui d'Août (sentier balisé « TDGC » ou « TGC » ; difficulté : A – 1a – d/0 – T2). Des itinéraires peut-être intéressants seraient à ouvrir dans la paroi rocheuse nord (où il existe par ailleurs un raide couloir-cheminée).

**Spécificité** : plus volumineuse montagne de Saillon à défaut d'être la plus haute... Elle est plus parcourue à ski de randonnée l'hiver. L'été, elle est connue pour être l'excuse d'un circuit : le TDGC (Tour du Grand Chavalard), à ne pas confondre avec le Tour du (Grand) Chavalard.

## Le Greppon Blanc (Point coté et Point 2140 m)

Portrait : épaule gazonnée de 2193 m avec pour seul symbole un petit cairn. On trouve une bosse voisine et anonyme à 2140 m.

Nom : du patois « grépon », rocher ou précipice, pour désigner un promontoire rocheux, et du français « blanc », pour sa couleur. Il pourrait s'appeler « le Promontoire Blanc ». Il ne faut pas le confondre avec le Greppon Blanc sur la commune de Nendaz, plus connu.

Dangers : aucun

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Saillon (la frontière avec Leytron passe juste au nord).

Accès : Leytron → Ovronnaz → Jorasse voire Odonne  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → Chiboz → L'Érié voire L'Étroit

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)

Difficulté : A – 1a – b/0 – ? (T2 je suppose ; je ne parle ici que du point coté).

Itinéraires : on y accède relativement facilement en faisant un écart depuis le sentier reliant le Petit Pré au Grand Pré. On peut aussi faire le point vers 2140 m à l'est (D – 2a – b/! – T5 ?).

Spécificité : montagne la plus au nord de Saillon...



## La Tête (Point nommé, points 2155 m et 2231 m)

Portrait : dôme gazonné de 2168 m, sans aucun symbole. Il est plus bas que la bosse plus marquée à l'ouest (le point 2231 m). Le point 2155 m, au sud-ouest, boisé, est plus « stratégique » lorsqu'on veut passer du Creux du Bouis à l'Érié ou à la Lui d'Août.

Nom : mot désignant un petit sommet. On l'écrit toujours avec l'article « La ». Il ne faut pas la confondre avec d'autres sommets de même nom ailleurs dans les Alpes.

Dangers : aucun (ou parois, si on escalade la face sud-est).

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Saillon

Accès : Leytron → Ovronnaz → Jorasse voire Odonne  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → Chiboz → L'Érié voire L'Étroit

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)

Difficulté : A - 1a - b/v - ? (T2 je suppose ; je ne parle ici que du point nommé).

Itinéraires : On peut y venir après ou avant avoir fait les quelques voies d'escalade du flanc sud (topos à la Lui d'Août). On peut simplement y venir en s'écartant un peu du sentier faisant le tour du Grand Château par des pentes d'herbe. En général on s'en approche au printemps à ski de randonnée en redescendant du Grand Chavalard (ou en y montant ; voir les itinéraires à ski du Grand Chavalard). On peut également passer par le point 2231 m, plus à l'écart, ou le point 2155 m, plus souvent fréquenté.

Spécificité : site d'escalade sur ses falaises sud à vingt minutes du gîte de la Lui d'Août



Nous voyons ci-dessus le Grand Château, devant et entre la Tita Sèri et la Dent Favre.  
Devant et dessous se présentent quelques bosses dont **La Tête**.

## Le Petit Château

Portrait : excoissance rocailleuse de 2575 m, dépourvue de tout symbole, satellite du Six du Doe. C'est le plus haut des Châteaux (cf. pages précédentes).

Nom : en référence à sa forme et par opposition au Grand Château. Il semblerait que ce soit le nom du point 2374 m à l'est du Grand Château et que le Petit Château s'appelait « le Petit Duc » (par opposition au Six du Doe : « la Tête du Grand-Duc ») ou « Six Dédoz ».

Dangers : fortes pentes (et rares chutes de pierres par la face est)

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Saillon

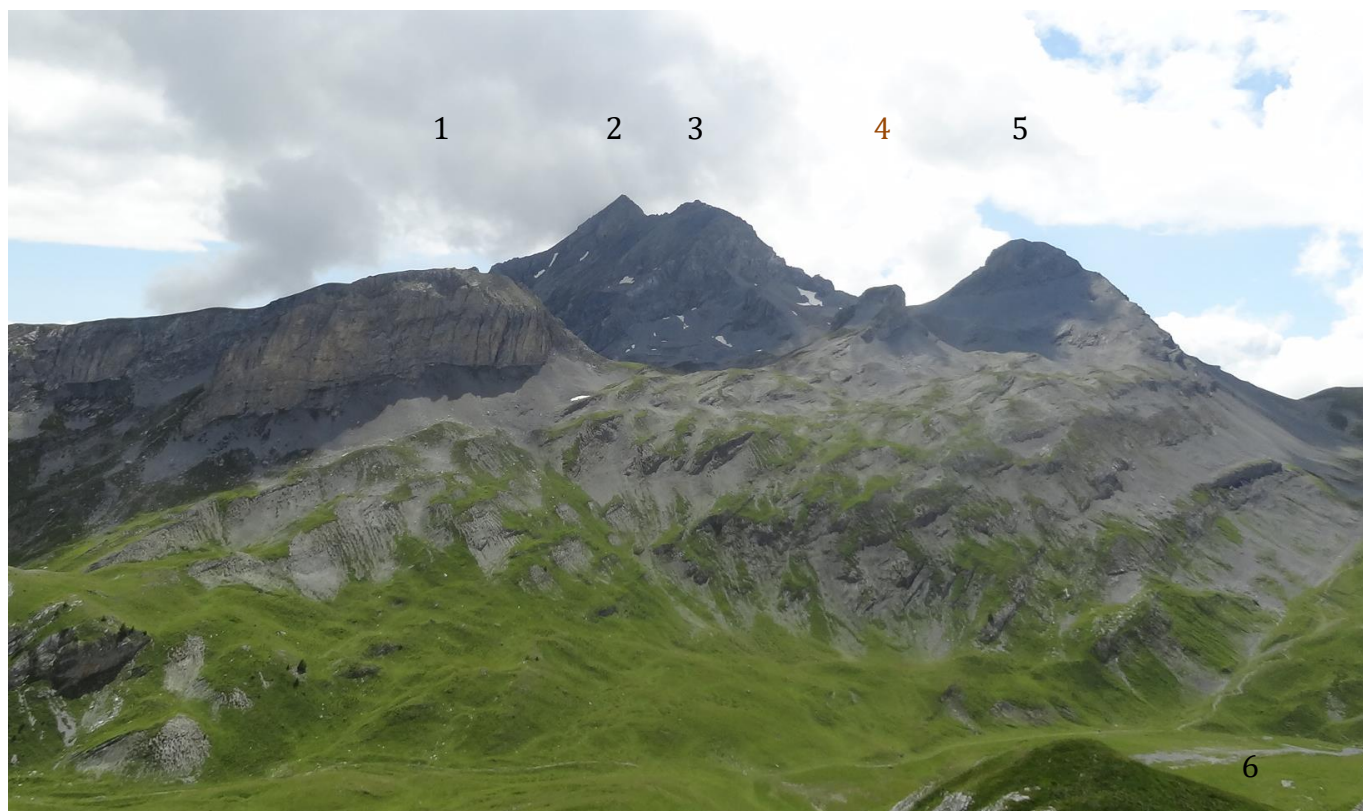
Accès : Leytron → Ovronnaz → Jorasse voire Odonne  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → Chiboz → L'Érié voire L'Étroit

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)

Difficulté : B – 1b – d/! – T3+ (voie normale par la face ouest)

Itinéraires : on y accède en remontant la pente ouest en provenant du collet entre les Châteaux ou du Faux-Col. On peut aussi le traverser en gravissant la pente scabreuse et sauvage est (E – 2c – « a »/!! – T6 ou F). Certains le parcourent même à ski de randonnée, mais c'est plutôt rare.

Spécificité : plus haute montagne entièrement sur Saillon



1 : le Grand Château

4 : le Petit Château

2 : le Grand Chavalard

5 : le Six du Doe

3 : le Sommet Nord du n° 2

6 : Euloi et le Grand Pré



## LE CHAÎNON DES DENTS DE MORCLES

Les Dents de Morcles forment un duo proéminent au-dessus de la plaine du Rhône et en face des Dents du Midi. Elles sont précédées d'épaules et de pointes secondaires que je décris ci-après. Elles dominent également tous les sommets des trois arêtes qui s'en détachent avec lesquels elles constituent un chaînon. Ce dernier s'étend de Pont de Nant à la plaine du Rhône en amont de son Coude et du Col de la Loex à la plaine du Rhône en aval de son Coude. Il fait lui-même partie du massif des Muverans dans les Alpes vaudoises (elles-mêmes dans les Alpes bernoises). A noter que les Dents de Morcles se disaient le Creppon Bessu, soit le rocher double ou jumeau.



### LA GRANDE DENT DE MORCLES

#### (POINT CULMINANT, 2 BOSSES SUD ET 2 AUTRES EST ET DE NOMBREUX REBORDS)

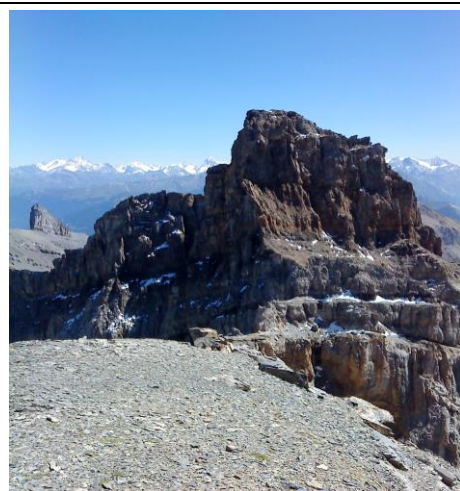
- Portrait** : excroissance rocailleuse de 2969 m (2968,9 m précisément). On y trouvait deux croix puisqu'une belle nouvelle croix y a été mise (l'ancienne a disparu maintenant) !
- Nom** : « Grand », par opposition à sa voisine nord, « Dent », en référence à sa forme, et « Morcles », pour leur position sur Morcles (du celtique « mor », morceau rocheux détaché d'une montagne, et « kala », pierre). On l'écrit souvent avec des traits d'union. Sa forme de molaire lui valait le nom de « Molare-trà », molaire, à Salvan. Comme dit plus haut, les Dents de Morcles se disaient « Creppon Bessu », soit le rocher double ou jumeau en patois.
- Hauteur de culminace** : 465 m sur le point 2504 m (dit à tort la Tour d'Aufalle), à l'est de la Pointe d'Aufalle
- Dangers** : rares chutes de pierres (fortes pentes et parois pour les autres voies)
- Région** : VS/VD (Alpes vaudoises), tripoint majeur entre les communes de Fully (district de Martigny), de Collonges (district de Saint-Maurice) et de Bex (district d'Aigle)
- Accès** : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse



**Géologie** : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire). Ses couches bien définies (et spécialement le pli spectaculaire de la Petite Dent de Morcles) ont été étudiées depuis longtemps par les géologues et les Dents de Morcles ont donné leur nom à l'une des nappes les mieux connues des Alpes.

**Difficulté** : B - 1b - f/v - T3 (par le Grand Cor, depuis le Fenestral)

**Histoire** : la 1<sup>re</sup> ascension attestée de la Grande Dent de Morcles est celle de François-Samuel Wild, capitaine des mines de sel de Bex, en septembre 1788 (il a ensuite écrit un livre sur « la montagne salifère »), mais d'autres personnes s'y sont sûrement rendues plus tôt. Le botaniste Abraham Thomas, de Bex, était déjà arrivé tout près du sommet en 1787 (Wild et Thomas refirent l'ascension ensemble en 1801). La face nord fut ouverte jusqu'à la dépression entre les deux Dents de Morcles par William Edouard Utterson-Kelso, une dame et Adolf Andermatten le 17.09.1883. L'arête nord-ouest (depuis la Petite Dent de Morcles) fut ouverte par John Jacottet et Charles Veillon le 20.07.1895 (l'image ci-dessus montre justement la vue sur la Grande Dent de Morcles depuis la Petite). La face nord fut ouverte intégralement par François Astier et Oskar A. Hug en juin 1913.



**Itinéraires** : la voie « normale » (en rouge ci-dessous), par Grand Cor, est souvent délaissée car elle s'écarte du sentier et est plus difficile à trouver à la descente mais elle évite pourtant les pas d'escalade et est aujourd'hui marquée de cairns et marques. La voie de l'éperon sud est la plus fréquentée mais passe bizarrement par un mur penché aérien et dangereux (marqué à la peinture d'un sourire) alors que deux couloirs plus à l'ouest sont fréquentables (en vert ci-dessous ; D - 2b - f/!! - T4). Le Couloir du Nant Rouge (en blanc ci-dessous ; D - 2a - f/!! - T5) est l'itinéraire pratiqué par ceux qui montent depuis Morcles mais il se rejoint aussi par le l'épaule du Grand Cor du côté du Fenestral. On peut aussi suivre l'arête en provenant de la Tête Noire (environ T5) ou venir de la Petite Dent de Morcles (G - 3c - h/!!! - PD, scabreux). La Grande Dent de Morcles est extrêmement parcourue l'hiver et au printemps à ski de randonnée par le versant oriental (C - 1b/S3 - f/v - PD).



**Spécificité** : plus haut et plus proéminent point de Fully et de Collonges. Face ouest exceptionnelle.

## La Pointe du Grand Cor

### (Point culminant, au moins cinq gendarmes ouest et trois autres est)

Portrait : épaule rocailleuse de 2836 m, sans aucun symbole, entourée de nombreux gendarmes rocheux dont au moins huit sont significatifs et deux de chaque côté sont particulièrement marquées.

Nom : en référence à sa forme et à sa position sur le Grand Cor (replat entre le sommet et le Fenestral, par opposition au Petit Cor juste à côté). Le mot « cor » vient du patois « cor », de l'ancien français « cortis » puis « coor », du latin « hortus » ou du grec « cortos », cour, jardin. Il pourrait s'appeler « la Pointe de la Grande Cour ».

Dangers : fortes pentes

Région : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Collonges (district de Saint-Maurice)

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)



Difficulté : D – 2a – f/!! – T5 ou F (la traversée est légèrement plus difficile, je dirais T5+).

Itinéraires : on y vient soit en suivant le bord depuis l'épaule sud de la Grande Dent de Morcles soit en suivant l'arête en provenant de la Pointe de la Grande Vire (ou en faisant la traversée...).

Spécificité : des restes de fortifications militaires sont encore bien visibles aux alentours...

## La Pointe de la Grande Vire (Point culminant et 3 antécimes sud dont le Point 2703)

Portrait : épaulement gazonné de 2789 m, doté d'un cairn. Le Point 2703 m est désormais à 2706 m.

Nom : pour sa forme et sa position sur la Grande Vire (du latin « virare », virer). La carte nationale suisse, contrairement à l'usage des gens d'ici et à une bonne application de la grammaire française (qui veut qu'on écrive « Grand Garde » ou « grand-mère » et non « Grande Garde » ou « grande-mère »), écrit « La Grande Vire » et « Pointe de la Grande Vire », ce qui implique une prononciation à tort du « d » de l'adjectif de la part des touristes ou autres. On l'écrivait d'ailleurs « la Pointe de la Grand'Vire » autrefois.

Dangers : fortes pentes si l'on emprunte sa face sud-est, sinon aucun a priori.

Région : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Collonges (district de Saint-Maurice)

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse

Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)



1 : le Six Tremble

3 : la Tête du Petit Cor

5 : la Grande Dent de Morcles (derrière)

2 : La Gueule de Cor

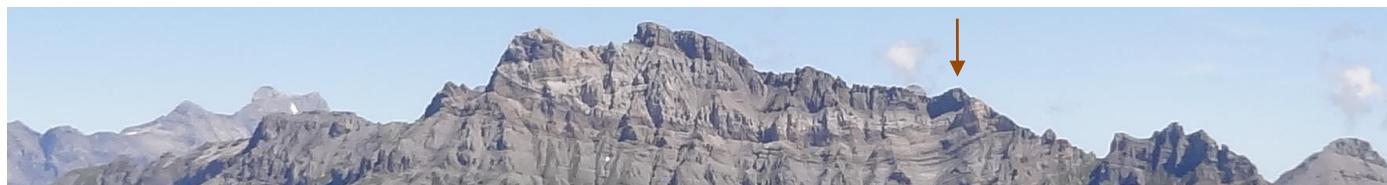
4 : la Pointe de la Grande Vire

6 : la Pointe du Grand Cor

Difficulté : C – 1c – f/! – T3 (par le versant nord-est, depuis le Grand Cor)

Itinéraires : l'arête provenant du Grand Cor est praticable (D – 2a – f/!! – T5 ou F). Le plus direct est de monter dans la pente est depuis le Petit Cor avec quelques passages à contourner (environ T5). L'arête provenant de la Tête du Petit Cor en revanche, n'est pas praticable sur la fin, on peut alors remonter une cheminée exposée sur la droite ou faire le tour.

Spécificité : aucune en elle-même. Par contre, la Grande Vire est plus connue et plus parcourue des aventuriers. Elle traverse toute la face ouest entre la Petite Dent de Morcles et le bord de la Pointe de la Grande Vire, comme on le voit au centre de la photo ci-dessous.





1 : la Tête du Petit Cor  
3 : la Pointe du Grand Cor  
5 : la Tête Noire

2 : La Pointe de la Grande Vire  
4 : la Grande Dent de Morcles  
6 : la Tita Sèri

## La Tête du Petit Cor (Point culminant, 3 gendarmes sud)

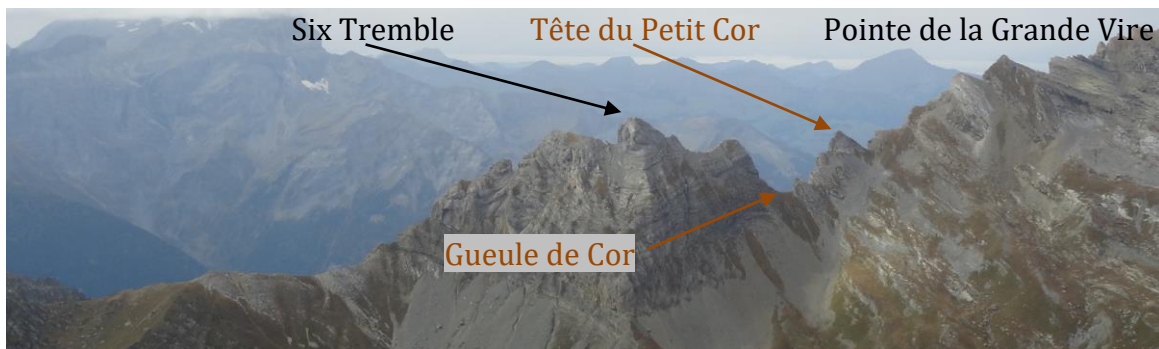
Portrait : petite flèche gazonnée de 2670 m, dépourvue de tout symbole

Nom : en référence à sa forme et à sa position sur le Petit Cor (replat entre le sommet et le Fenestral, par opposition au Grand Cor juste à côté). Le mot « cor » vient du patois « cor », de l'ancien français « cortis » puis « coor », du latin « hortus » ou du grec « cortos », cour, jardin. On pourrait l'appeler « la Tête de la Petite Cour ».

Dangers : fortes pentes

Région : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Collonges (district de Saint-Maurice)

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse



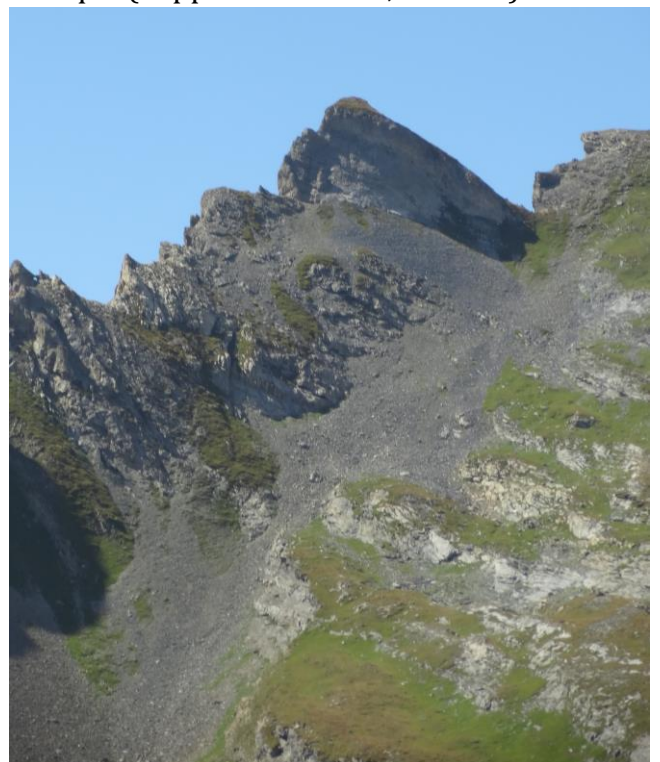
Géologie : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)

Difficulté : C – 1c – f/!! – T3

Itinéraires : même si j'ai fait un rappel mythique en contrebas sur l'arête sud, la seule voie possible est celle remontant les gazons côté Fenestral. On y parvient depuis le Petit Cor. C'est un sommet très peu parcouru. Le col au sud est un passage intéressant bien que très raide. Il n'est pas noté sur les cartes mais se nomme la Gueule de Cor.

Spécificité : sommet extrêmement peu visité, cédant la place au col qui le borde au sud, la Gueule de Cor, et encore...

Ci-contre, la face ouest de la Tête du Petit Cor : il n'y a pas beaucoup d'herbes...



## Le Six Tremble (Point culminant, 2 épaules nord)

**Portrait** : flèche rocailleuse de 2701 m (avec une nouvelle croix depuis 2008). Le Six Tremble possède deux épaules marquées non visibles sur les cartes et deux sommets secondaires au sud : La Lui Crève et la Tête de la Croix.

**Nom** : du patois « chi trinble » (se prononce ainsi), du latin « saxum », rocher, et « tremulus », tremblant, car les rochers ne tiennent pas (il pourrait d'ailleurs s'appeler « le Rocher Tremblant »). J'ai lu l'orthographe ancienne « Trembloz » sur un site germanophone.

**Dangers** : fortes pentes (immédiatement perceptibles...) et rares chutes de pierres

**Région** : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Collonges (district de Saint-Maurice)

**Accès** : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon

**Géologie** : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles ; calcaire)

**Difficulté** : E - 2c - f/!!!! - T4+/T5

**Itinéraires** : le seul parcours recommandable, très peu fréquenté, est celui en marron ci-dessous, plus facile sur place qu'il n'en a l'air de loin, mais pas moins aérien tout de même. L'abbé Paul Bruchez a ouvert une voie sur l'arête sud mais il faut connaître et avoir du matériel d'escalade.

**Spécificité** : montagne très scabreuse et aérienne, avec relativement peu de place vers la croix sommitale (plaquée au sol par les orages avant 2008). C'est une de mes montagnes préférées.





## La Tête de Cornieule / la Lui Crève (Point culminant et 6 gendarmes ou bosses sud)

Portrait : épaule gazonnée de 2495 m, sans aucun symbole. La crête courant jusqu'au Col du Demècre compte différents gendarmes de gneiss et quelques bosses dont deux particulièrement marqués vers 2440 m.

Nom : jusqu'à peu les cartes mentionnaient « Lui Crève », du patois « huy », pente herbeuse, et du latin « crepare », craquer (en référence à son aspect craquelé ou plutôt à la texture craquelée de sa roche). Mais il s'agit de son flanc. Le sommet lui-même se nomme à nouveau comme il se doit : la Tête de Cornieule, de sa forme et de sa roche.

Dangers : aucun (en traversée : fortes pentes et rares chutes de pierres)

Région : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Collonges (district de Saint-Maurice)

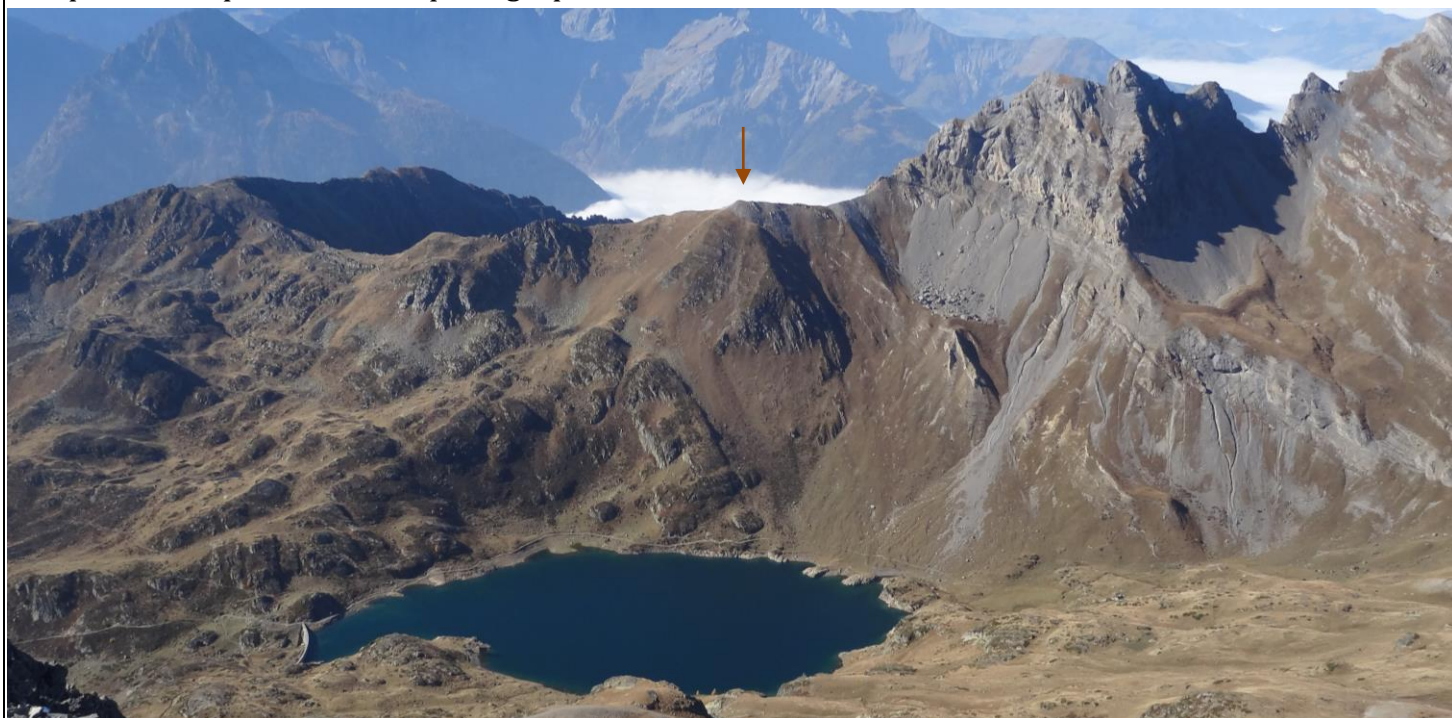
Accès : identique à la Tête du Portail ou au Six Tremble (cf. pages précédentes ou suivantes)

Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (zone houillère de Dorénaz ; grès et schiste)

Difficulté : B – 1b – d/v – T2

Itinéraires : il est rare d'y venir, mais on peut, par un sentier, depuis le Demècre. En général, on poursuit alors jusqu'à la Gueule de Cor, à moins qu'on y vient, en le traversant (la difficulté est alors de C – 1c – f/!! – T4 minimum car le chemin est scabreux, mais je n'ai pas trouvé de référence officielle). Je l'ai aussi traversé d'est en ouest dans des pentes de gazons et de cailloux très raides et peu intéressantes (T5 ?).

Spécificité : plus un lieu de passage qu'un but en soi...



Ci-dessus : le Lac Supérieur de Fully et ses environs : Le Diabley, le Col du Demècre devant la Pointe de Bésery, la Tête de la Croix, la Lui Crève, le Six Tremble, la Gueule de Cor (un col, cf. plus loin), la Tête du Petit Cor et la Pointe de la Grande Vire.



## La Tête de la Croix

Portrait : épaule gazonnée de 2430 m, sans croix mais avec un drapeau (voire même un double drapeau)

Nom : en référence à sa position sur le Demècre (ou à la croix du Demècre ?)

Dangers : aucun

Région : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Collonges (district de Saint-Maurice)

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon

Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (zone houillère de Dorénaz ; grès et schiste)

Difficulté : B - 1b - d/v - T2

Itinéraires : un sentier partant du Demècre permet d'y accéder facilement. En général, on le traverse pour aller plus loin (ou parce qu'on vient de plus loin) mais c'est un parcours peu fréquenté (la difficulté est alors de C - 1c - f/!! - T4 minimum car le chemin est scabreux, mais je n'ai pas trouvé de référence officielle ; en fait la difficulté est surtout pour la suite plus haut, surtout si on traverse les deux têtes rocheuses voisines).

Spécificité : promontoire du Demècre, c'est plus une colline qu'une montagne...



## Le Diabley (Point culminant, point nommé et Points 2434 et 2410)

**Portrait** : épaulement rocailleux double de 2469 m pour le point nommé doté d'un petit cairn, plutôt aigu, et de probablement 2470 m pour le véritable point culminant et plus parcouru, plutôt plat, doté également d'un cairn (et d'un autre surplombant le Creux de Zéman). En plus de cela, deux autres points anonymes sont cotés sur la carte nationale, car ils sont relativement bien distincts sur son arête sud : les Points 2434 et 2410. Cette arête se nomme en fait la Frête de Malève. D'autres sommets secondaires se trouvent en contrebas de la crête principale : d'un côté (sur Fully) le Mont Bron et le Château Tour, de l'autre (sur Dorénaz) Les Paccotaires et La Pointe de Bésery.

**Nom** : de « diable » (rappelant des croyances passées). C'est le nom de l'ancien village de Dorénaz dont les habitants étaient les Diablerains, car le diable y serait venu et parti en oubliant ses sabots. La montagne se nommait le Pic du Diabley, aujourd'hui devenu « Diabley » tout court, mais il s'écrit toujours avec l'article « Le ». La Frête de Malève, le nom de l'arête sud, vient de l'ancien français « frête », arête ou crête, et du fait qu'elle domine la montagne de Malève, l'alpage du flanc ouest.

**Dangers** : aucun

**Région** : VS (Alpes vaudoises), tripoint communal entre Fully (district de Martigny), Dorénaz et Collonges (district de Saint-Maurice)



Accès : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié voire Les Garettes  
ou : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon

Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (zone houillère de Dorénaz ; grès et schiste)

Difficulté : B - 1b - d/v - T3 (un peu exagéré selon moi...)

Itinéraires : on y monte depuis le Demècre en quelques minutes mais on peut aussi venir du sentier depuis les pentes ouest ou du sentier venant de la Tête du Portail. On peut y monter de toute part en fait, que ce soit sur le sommet plus aigu ou sur l'autre. En général on y passe ou on le frôle (en tous cas l'un des deux sommets) en faisant le Tour du Portail et/ou le Tour du Diabley (B - 1b - g/v - T3). Ce sommet s'effectue aussi à ski de randonnée depuis Champex d'Alesse (C - 1b/S3 - g/v - PD+).

Spécificité : plus haute montagne de Dorénaz. Montagne la plus au sud de Collonges. Point culminant du Tour du Portail (et du Tour du Diabley...).



## La Pointe de Bésery

Portrait : épaule rocailleuse de 2409 m, dépourvue de tout symbole

Nom : en référence à sa position et à sa forme sur Béserie (l'origine de « Béserie » ou « Bésery » est inconnue). D'anciennes cartes parlent de « Bez Crettet ».

Dangers : aucun (éventuellement quelques courtes fortes pentes ou parois)

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Saint-Maurice, frontière entre les communes de Dorénaz et de Collonges

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée

Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (zone houillère de Dorénaz ; grès et schiste)



Difficulté : C – 1c – d/! – T3 (en venant depuis Le Diablely)

Itinéraires : On peut venir depuis le bas ou le haut sans qu'il n'y ait de véritable sentier.

Spécificité : sommet le plus au nord de Dorénaz (2<sup>e</sup> plus haut de la commune), plus une épaule qu'une montagne par ailleurs...

## Le Mont Bron

- Portrait : épaule gazonnée de 2394 m, sans aucun symbole
- Nom : du latin « mons », montagne, et du patois valaisan « bron », brun (ou alors du gaulois « brunnio », poitrine ou sein, dans le sens de mamelon). Il pourrait s'appeler « le Mont Brun ».
- Dangers : aucun
- Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Fully, Hauts de Fully
- Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon



- Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (zone houillère de Dorénaz ; grès et schiste)
- Difficulté : B - 1b - d/v - T2
- Itinéraires : le plus simple est de s'écarter un peu du sentier du Tour du Diabley mais on peut aussi y monter par les pentes ouest ou de l'autre côté depuis Sorniot.
- Spécificité : plus une colline qu'une montagne, « mais bron »...

## Le Château Tour

Portrait : excroissance gazonnée composée de trois petites pointes dont la plus au nord est cotée 2309 m. J'évalue la pointe sud, culminante, à 2318 m, et la pointe centrale à environ 2310 m. Le sommet ne compte aucun symbole.

Nom : nom issu du français, probablement en référence à sa forme

Dangers : aucun

Région : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, commune de Fully, Hauts de Fully

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon

Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (zone houillère de Dorénaz ; grès et schiste)

Difficulté : B - 1b - d/v - T2

Itinéraires : on y vient en s'écartant un peu du sentier montant au Demècre. Il faut grimper quelques mètres pour arriver sur l'une ou l'autre des pointes proprement dites.

Spécificité : domine une vaste zone de grottes cachées, mais semble-t-il connues des spéléologues.



Ci-dessus : la région du Demècre.



a : Point 2410

b : Mont Bron

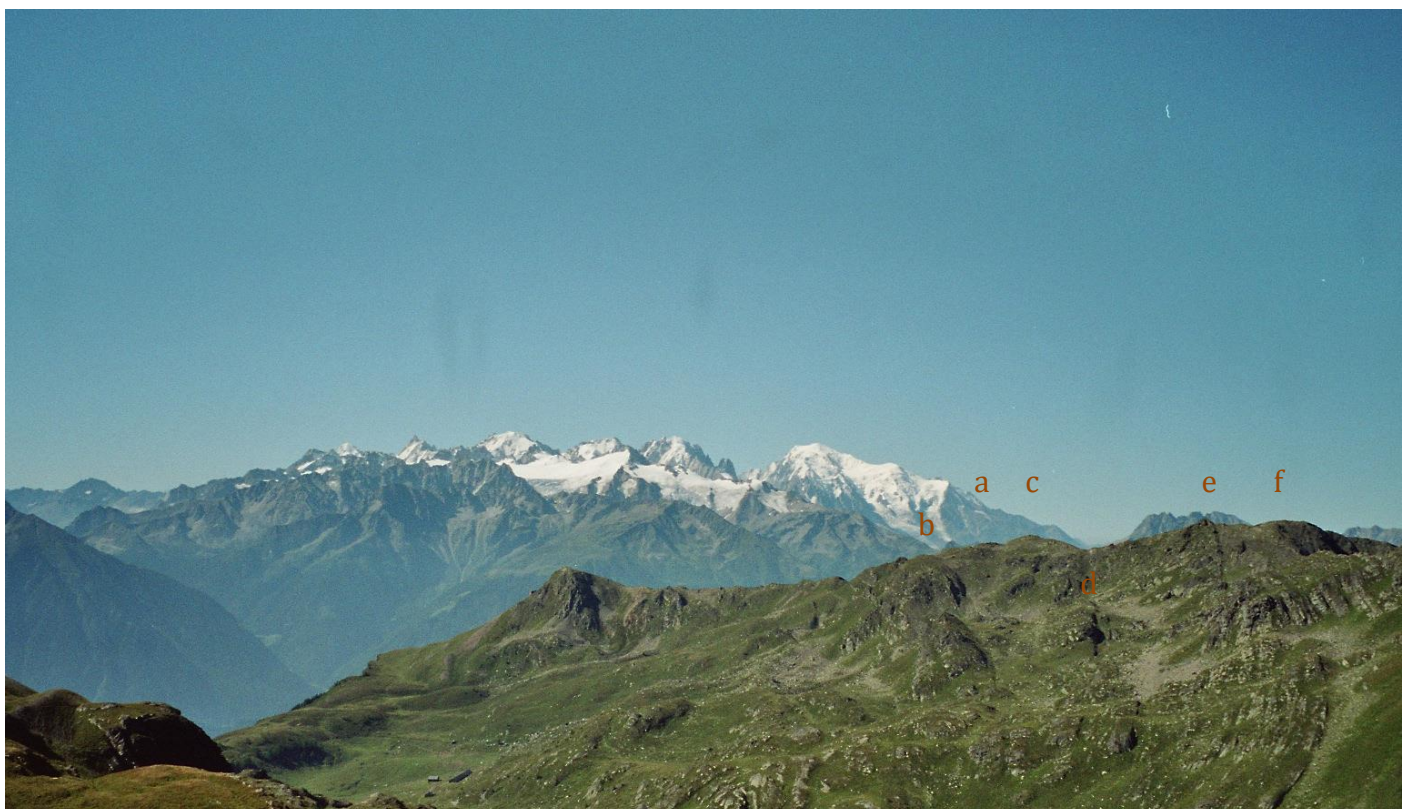
c : Point 2434

d : Château Tour

e : Le Diabley (point coté)

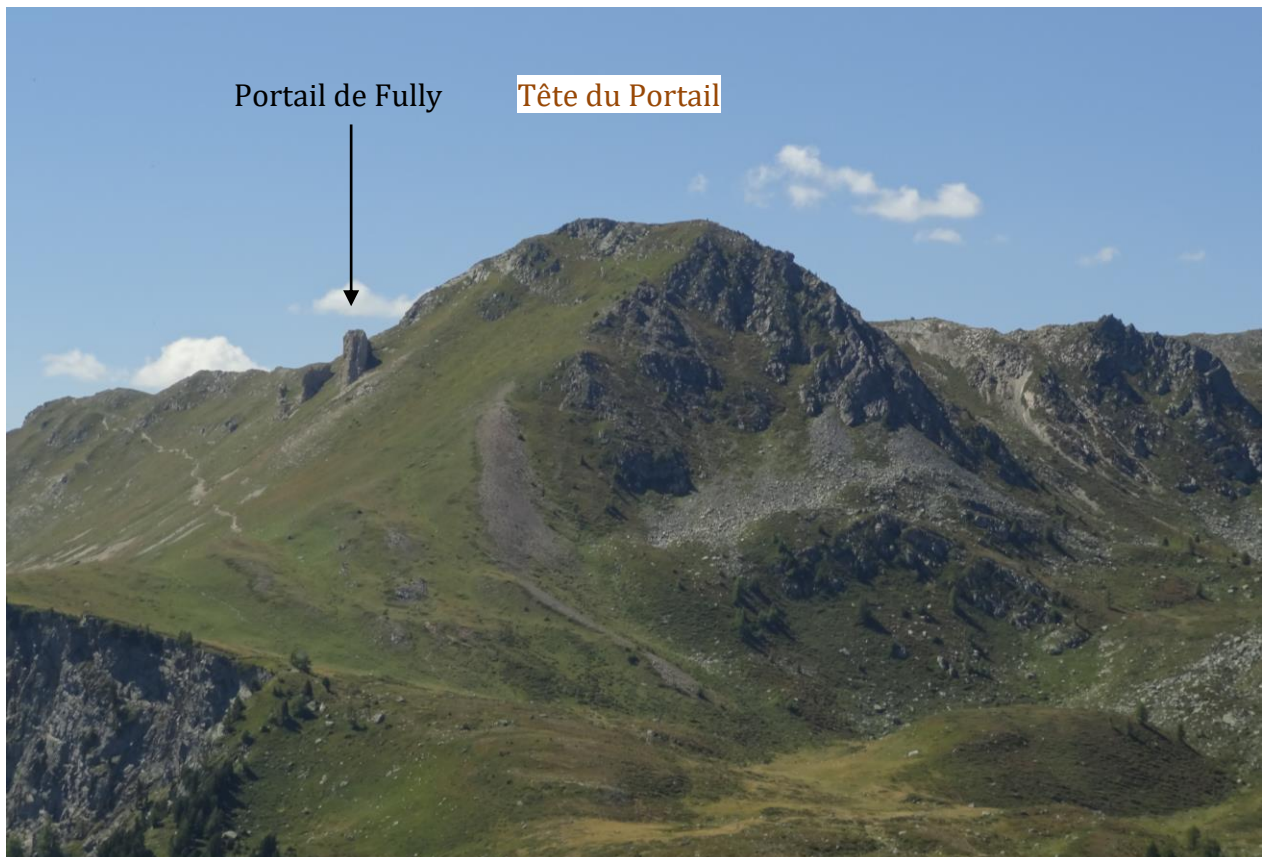
f : Le Diabley (point culminant)

g : Pointe de Bésery



## La Tête du Portail (Point culminant et Points 2277, 2300 et 2339)

- Portrait** : épaule gazonnée de 2335 m (2335,0 m pile !), avec un cairn. Elle est relativement bien isolée du Point 2339 au nord-est et du reste de la crête courant jusqu'au Diabley qui la domine pourtant. Elle domine le Point 2300 (non coté sur les cartes) au nord-est et le Point 2277, ainsi que le Six Roulant, le Sex Carro et Les Follatères. Elle domine surtout la fameuse arche naturelle appelée Portail de Fully (mal située sur les cartes), au sud.
- Nom** : en référence à sa position sur le Portail de Fully (cf. photo ci-dessus). J'ai pu lire le nom de « Lui Desande » ou « Luex Dessaude » pour désigner ce sommet, alors que cette expression est normalement réservée à sa crête sud. En réalité, ce sommet s'appelait autrefois « le Tsonton la Yui », c'est-à-dire justement le promontoire au-dessus de la Lui Desande (« Yui Dèchandre » en patois, la pente herbeuse du samedi). La crête allant jusqu'à la Pierre Carrée se nomme la Crête de la Lui d'ailleurs.
- Dangers** : aucun
- Région** : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Dorénaz (district de Saint-Maurice)
- Accès** : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée
- Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (frontière entre la nappe de Morcles et la zone houillère de Dorénaz ; cornieule en face sud, grès et schiste en face nord)

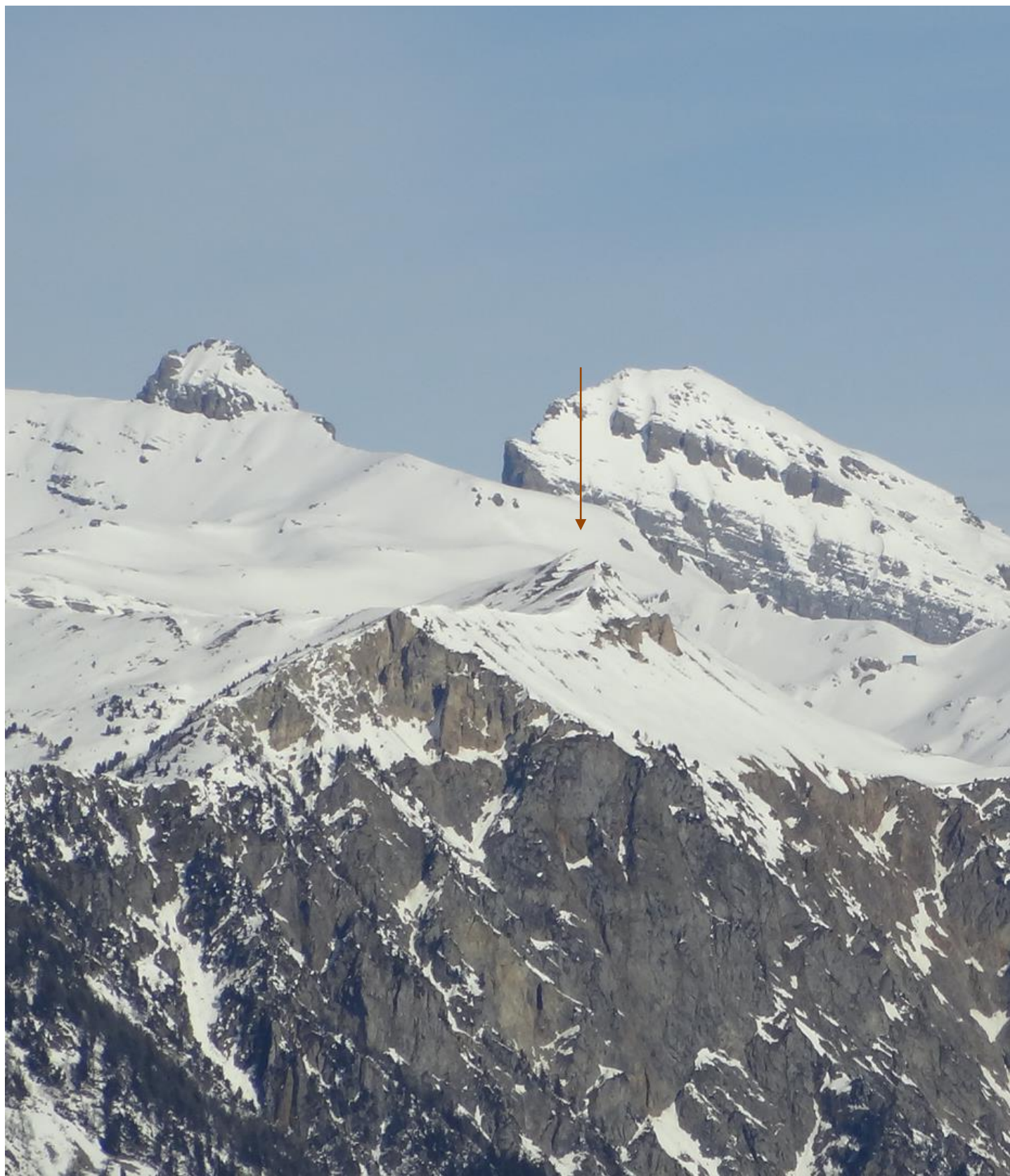




Difficulté : B - 1b - d/v - T2 (depuis le Sex Carro)

Itinéraires : on y monte de toute part depuis le sentier du Tour du Portail. On peut également y parvenir à ski de randonnée depuis Champex d'Alesse, comme pour le Diabley (voir la description de celui-ci).

Spécificité : point le plus à l'est de Dorénaz. On peut en faire le tour, en passant par la cabane du Demècre et/ou celle de Sorniot : c'est le Tour du Portail.



## Le Six Roulant / « Le Portail de Fully »

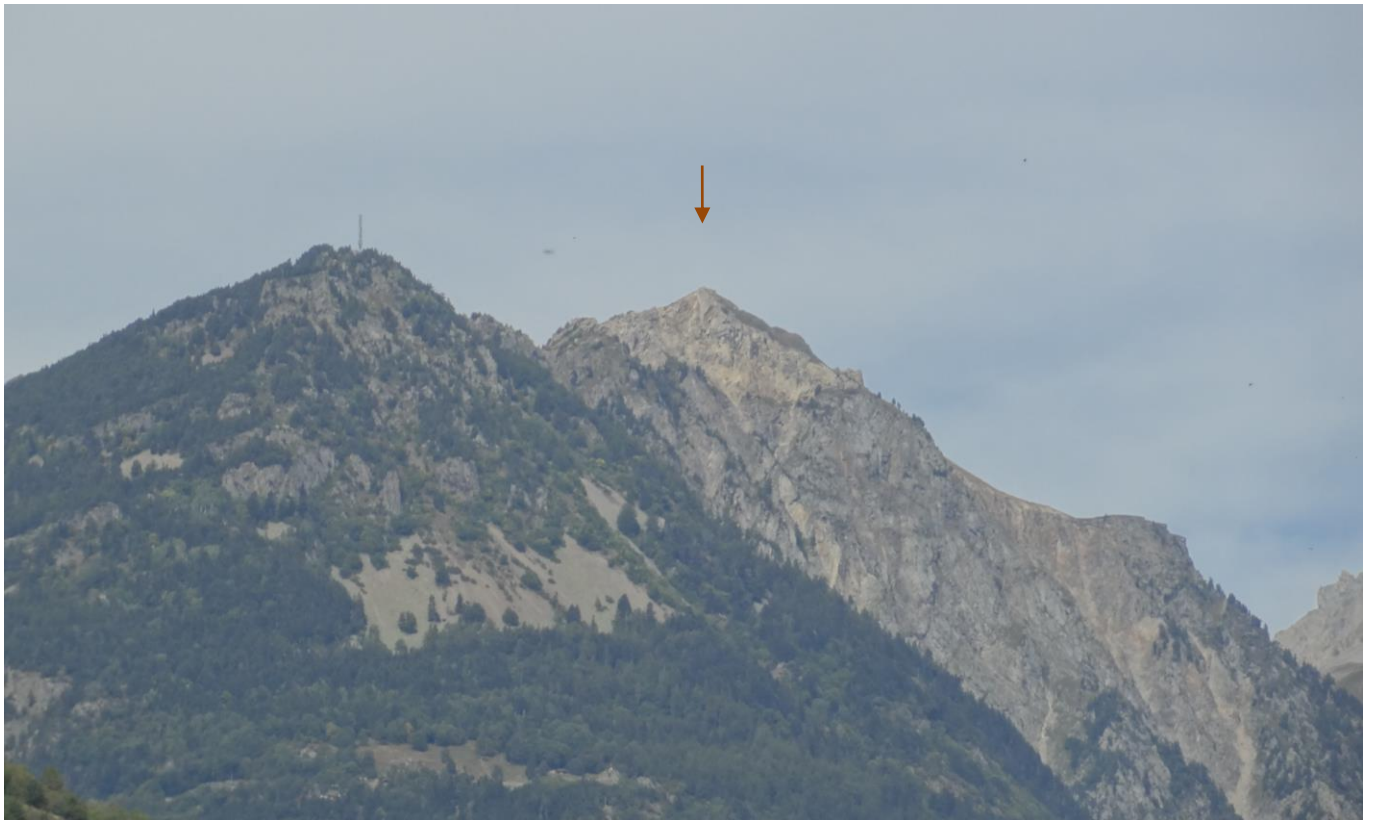
Portrait : épaule gazonnée de 2267 m, dépourvue de tout symbole. Entre cet avant-sommet de la Tête du Portail et cette dernière, on trouve le Point 2277, insignifiant (cf. photo de la page précédente).

Nom : du patois « chi », rocher, et du français « roulant », qui roule, puisque ses falaises font sans cesse tomber des cailloux. La carte nationale se trompe, d'où les guillemets, puisque le Portail de Fully est le nom d'une arche rocheuse au sud de la Tête du Portail (voir la photo de la page sur la description de la Tête du Portail).

Dangers : aucun

Région : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Dorénaz (district de Saint-Maurice)

Accès : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée



Géologie : Alpes bernoises, Helvétique (nappe de Morcles de justesse au sommet ; calcaire, cornieule ; mais la montagne repose sur un socle de gneiss).

Difficulté : B – 1b – d/v – T2 (depuis le Sex Carro)

Itinéraires : on y passe en s'écartant de peu du sentier allant du Portail de Fully au Sex Carro.

Spécificité : comme pour la Tête du Portail, la roche, particulière, est admirable...

## Le Sex Carro

- Portrait** : épaule boisée de 2091 m. Le sommet compte, entre autres, une antenne pour la radio et une croix dans les environs. Les falaises ouest, près de Dorénaz, sous le Point 956, compte des voies d'escalade dont la voie Tychodrome, réputée.
- Nom** : du latin « saxum », rocher, et du patois « carrô », coin. Il ne faut pas le confondre avec le Six Carro sur Martigny-Combe. On pourrait l'appeler « le Rocher du Coin » ou « le Rocher Carré ». Le rocher est plus bas que l'antenne où le nom a été monté par la suite.
- Dangers** : aucun
- Région** : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Dorénaz (district de Saint-Maurice)
- Accès** : Dorénaz → Champex d'Alesse  
ou : Branson (Fully) → Jeur Brûlée



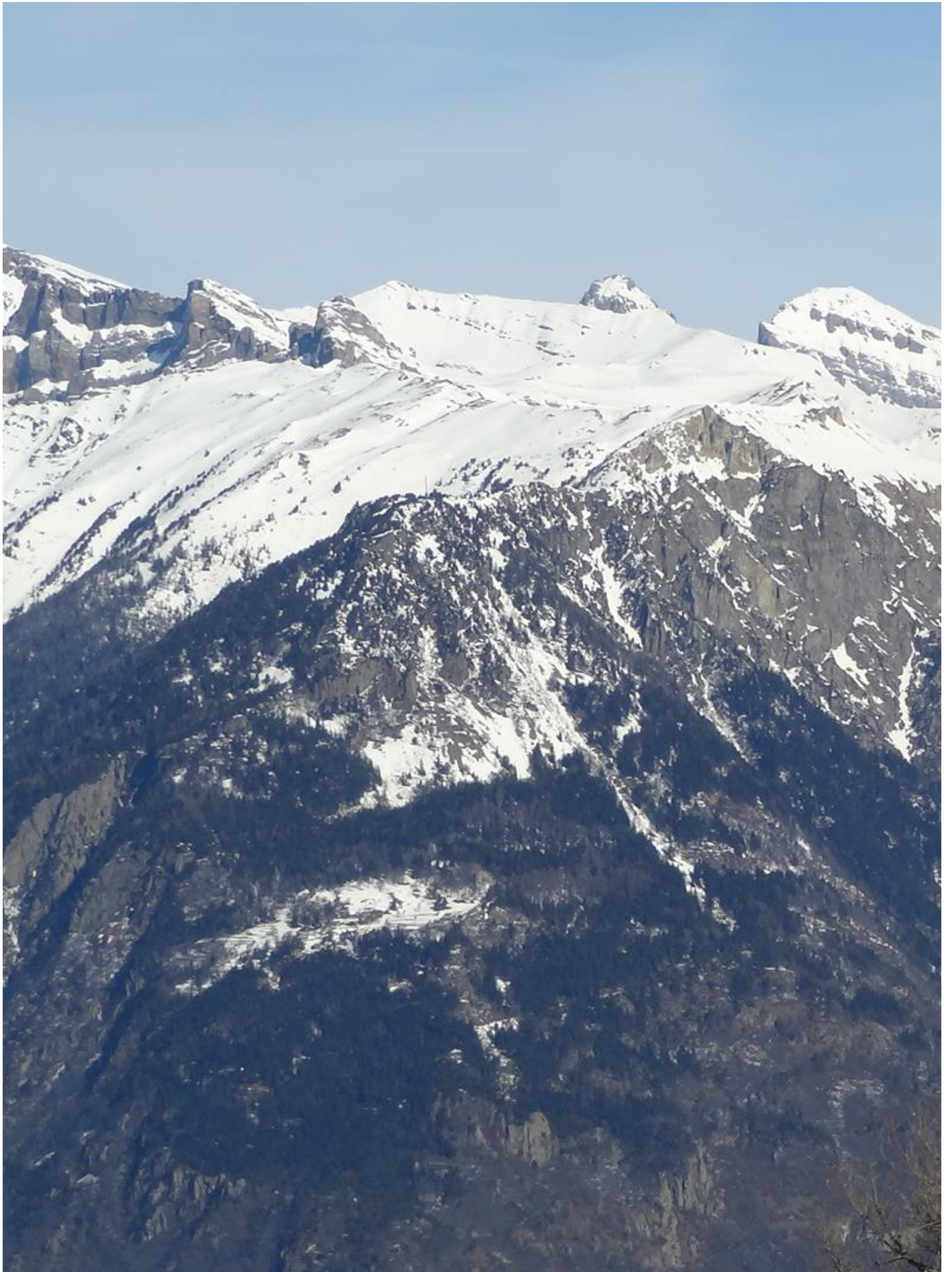
- Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (massif cristallin externe des Aiguilles Rouges, socle de la nappe des Aiguilles Rouges ; gneiss)
- Difficulté** : A – 1a – b/0 – T1+
- Itinéraires** : un sentier le traverse. On peut aussi monter à différents endroits du versant sud par des pentes abruptes et des recoins à chercher mais pas très difficiles (~T4-T5).
- Spécificité** : montagne la plus au sud de Dorénaz (si l'on excepte le point 956,9 m sans nom sur les cartes). Roches parmi les plus vieilles de Suisse !

## Les Follatères

- Portrait** : épaule boisée de 593 m, sans aucun symbole. On y trouve un rocher caractéristique.
- Nom** : de « feullatères », de « feillus », région couverte de feillus. Ce mot s'écrit toujours avec l'article « Les ». Peut-être pourrait-on l'appeler « Les Terres Feuillues ».
- Dangers** : aucun (sauf si on s'amuse à escalader les rochers qui s'y trouvent).
- Région** : VS (Alpes vaudoises), frontière entre les communes de Fully (district de Martigny) et de Dorénaz (district de Saint-Maurice)
- Accès** : directement à leurs pieds depuis Branson (Fully) ou depuis Dorénaz



- Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (massif cristallin externe des Aiguilles Rouges, socle de la nappe des Aiguilles Rouges ; gneiss)
- Difficulté** : A - 0 - a/0 - T1
- Itinéraires** : on y accède facilement par un sentier par le versant ouest. On peut aussi remonter les pentes d'herbe raides du sud. L'escalade du rocher caractéristique proche du sommet se fait par le bord sud-ouest et puis une fissure nord mais il faut du matériel surtout pour redescendre en moulinette ou en rappel (je coterais 4a les quelques pas à faire).
- Spécificité** : montagne la plus au sud, la plus basse et la plus à l'ouest de Fully. Ses roches sont parmi les plus vieilles de Suisse ! Il s'agit plus d'une colline que d'une montagne, mais la zone est réputée et est strictement protégée car elle comprend des espèces animales et végétales uniques.



## La Tête Noire (Point culminant, au moins 10 gendarmes sur les 3 arêtes)

Portrait : épaule rocailleuse de 2872 m, sans aucun symbole, satellite de la Grande Dent de Morcles. Son altitude est plus élevée de 21 m que celle de la Tita Sèri, sa voisine côté est. De presque partout, on a pourtant l'impression du contraire.

la Tête Noire et la Tita Sèri, les deux voisins du Féno



Nom : en référence à sa forme et à la couleur de sa roche. Il vient du patois « Tita Naïre » et bon nombre de gens du coin utilisent encore cette expression, moi en tous les cas... Il ne faut pas confondre ce sommet avec la Tita Naïre près du Grand Muveran, ni avec la Tête Noire vers le Sanetsch, entre autres.

Dangers : fortes pentes et rares chutes de pierres

Région : VS/VD (Alpes vaudoises), tripoint communal entre Fully, Leytron (les deux dans le district de Martigny) et Bex (district d'Aigle)

Accès : identique à la Tita Sèri décrite ci-après

Géologie : comme la Grande Dent de Morcles décrite (cf. la description de celle-ci)

Difficulté : C – 2a – f/! – F (difficulté officielle exagérée ; notons qu'elle ne change pas si on fait le sommet en traversée).

Itinéraires : il y a trois voies d'accès le long de ses trois arêtes, la plus logique vient du Fenestral en passant sous la Tita Sèri. Il est ensuite intéressant de poursuivre jusqu'à la Grande Dent de Morcles (ou de traverser la Tête Noire en descendant de celle-ci ; ce qui se fait aussi l'hiver ou au printemps à ski de randonnée). L'arête en direction de la Dent Favre est plus difficile et il faut franchir un mur de quelques mètres en principe avec du matériel.

Spécificité : frontière cantonale et tripoint communal, c'est le point le plus au nord de la commune de Fully.

## La Tita Sèri

### (Point culminant, 2 gendarmes, 5 antécimes est et 1 ouest, la croix)

**Portrait** : excroissance rocailleuse de 2851 m, sans croix mais avec un cairn, même deux, satellite de la Tête Noire et de la Grande Dent de Morcles. Depuis le Col de (du) Fenestral, la crête compte une première épaule dotée d'une croix puis un rocher escarpé puis quatre épaules de plus en plus rocheuses. Le sommet s'atteint en enjambant deux premiers gendarmes.

**Nom** : dérivé du patois « Tite a chèri », tête de sérac, en référence à sa forme. On lisait l'orthographe « Tita à Séry » (avec un accent aigu) sur les cartes. Certains affirment ne pas connaître l'origine de ce nom ; d'autres y voient un dérivé de « séri » (avec un accent aigu), du latin « soror », sœur, nom utilisé souvent en Valais et désignant des sommets jumeaux (ici, jumelle de la Tête Noire). On pourrait l'appeler « la Tête de Sérac ».

**Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres

**Région** : VS (Alpes vaudoises), district de Martigny, frontière entre les communes de Fully et de Leytron (et de Saillon, au sud du sommet)

**Accès** : Vers l'Église → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse

**Géologie** : comme la Grande Dent de Morcles décrite ci-après...

**Difficulté** : D – 2b – f/!!! – F (difficulté officielle exagérée à mon avis, bien que compréhensible)

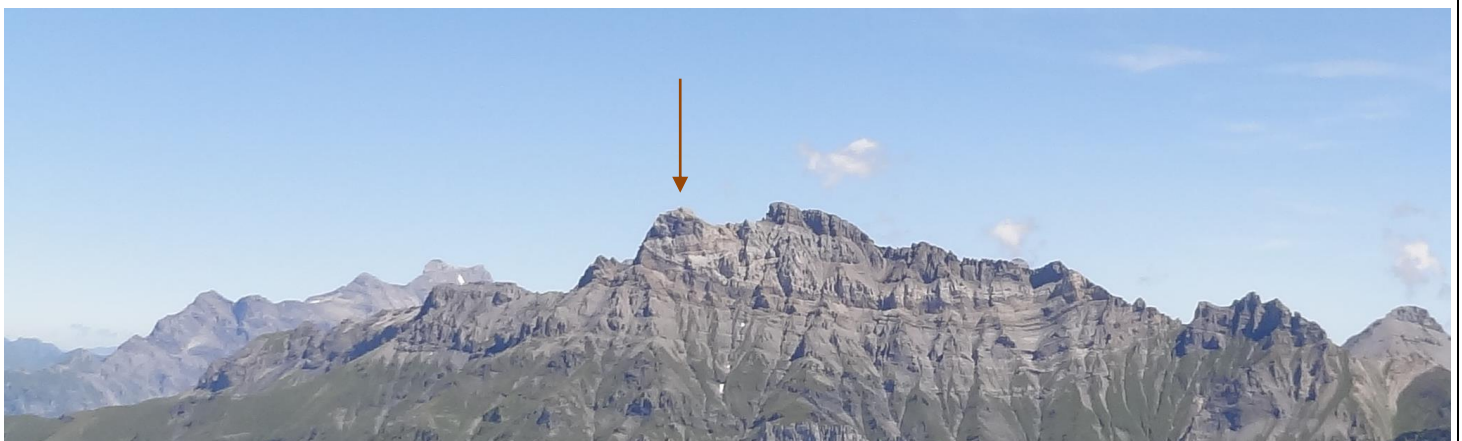
**Itinéraires** : des voies d'escalade ont été tentées (ou faites ?) le long de l'arête ouest ou le versant nord mais c'est par le versant bien visible ci-dessous qu'on y monte relativement facilement (la fin compte un pas aérien sur le faîte). Il est possible de parcourir le versant sud à deux endroits, en grim pant quelques rochers, mais il faut connaître et ne pas avoir froid aux yeux.

**Spécificité** : sur son arête sud se trouve le plus haut point de la commune de Saillon.



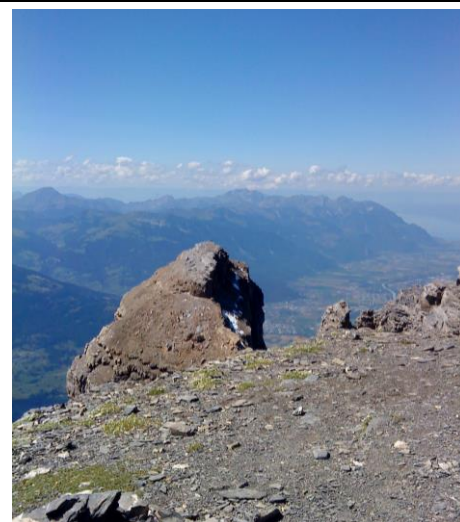
## La Petite Dent de Morcles

- Portrait** : aiguille rocailleuse de 2929 m (2936 m selon certaines sources). On trouve un livre de passage caché à son sommet. Elle est satellite de la Grande Dent de Morcles.
- Nom** : « Petit », par opposition à sa voisine sud, plus haute et plus cossue, « Dent », en référence à sa forme, et « Morcles », pour leur position sur Morcles (du celtique « mor », morceau rocheux détaché d'une montagne, et « kala », pierre). On l'écrit souvent avec des traits d'union (comme pour la Grande Dent de Morcles). A Collonges, on la désignait comme « la Dent Rouge ».
- Hauteur de culminace** : parfois jugée nulle, mais c'est oublier qu'il existe une dépression, de plus de 50 mètres, entre elle et la Grande Dent de Morcles qui la domine au sud.
- Dangers** : chutes de pierres (rares sur la voie normale), fortes pentes et parois
- Région** : VS/VD (Alpes vaudoises), tripoint communal entre Collonges (district de Saint-Maurice), Lavey-Morcles et Bex (district d'Aigle)
- Accès** : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Leytron → Ovronnaz → Jorasse  
ou : Vers l'Église (Fully) → Euloz → L'Érié (voire Les Garettes)  
ou : Bex → Les Plans-sur-Bex → Pont de Nant
- Géologie** : Hautes Alpes calcaires, Alpes bernoises, Helvétique (nappe nord-helvétique et nappe de Morcles ; calcaire et grès). Son pli géologique est célèbre (et bien visible sur la photo ci-dessous).
- Difficulté** : E – 2c – f/!!! – PD (je dirais PD+)
- Histoire** : L'arête nord-ouest (l'Arête du Roc Champion) fut ouverte par M. Gaud et Charles Veillon le 17.08.1895 (1<sup>re</sup> hivernale le 10.03.1945 par Gilbert Matthey et Pierre Vittoz), peut-être même déjà vers 1879 par M. de Perrot. L'éperon ouest compte au moins onze voies d'escalade depuis celle ouverte en 1906 par Jean Chaubert et Émile Robert Blanchet (dont sept ouvertes par Claude et Yves Remy ou Claude et Marcel Remy, entre autres, depuis 1979). Le versant nord-nord-est fut ouvert le 29.08.1909 par Émile Robert Blanchet et Charles Veillon. D'autres voies d'escalade y ont été ouvertes les 17.09.1973 (*Face N*) et 13.09.1978 (*La Chute du Tessar*), par Claude et Yves Remy.





Entre 1930 et 1950, le « Réduit national » a forgé 23 km de galeries dans la montagne et on trouve plusieurs restes de grottes ou de fortifications militaires (notamment au nord-ouest de l'éperon sud de la Grande Dent de Morcles).



Itinéraires : à côté des onze voies très difficiles et réputées de la face ouest, des trois voies difficiles et peu fréquentées du versant nord, de la plutôt difficile arête nord-ouest, la voie normale du côté sud-est reste scabreuse et engagée et demande de descendre d'une vire peu confortable pour remontant le pierrier final qui lui est facile.

Spécificité : sommet réputé pour ses longues voies d'escalade (cf. aussi la Grande Dent de Morcles)

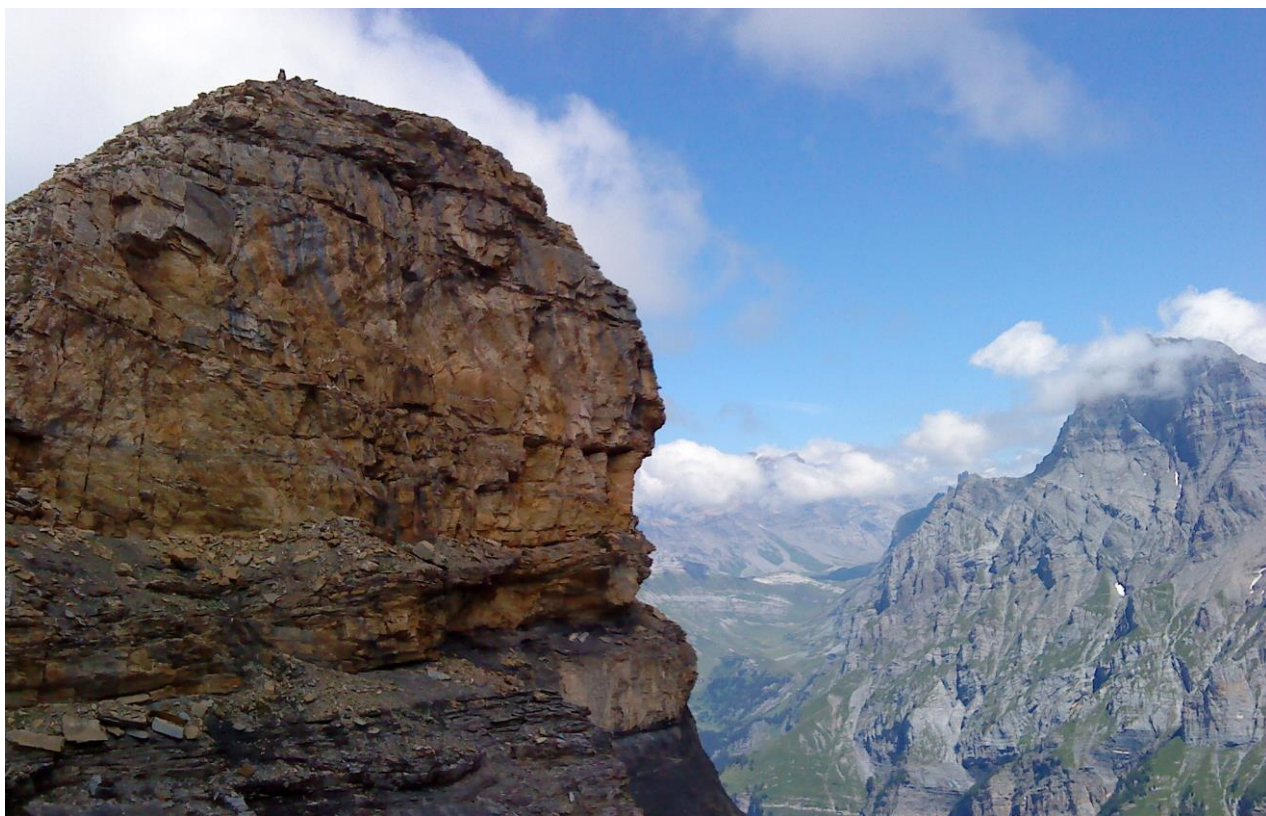


Vue ci-dessus sur **les Dents de Morcles** (au centre, **la Petite Dent de Morcles**) et le Roc Champion et ci-dessous sur **la Petite Dent de Morcles** (photo prise depuis la vire menant au sommet).



## La Pointe des Perris Blancs

- Portrait** : excroissance gazonnée de 2577 m, dépourvue de tout symbole. Elle domine les monts au sud du col du même nom : la Pointe Pré Fleuri, Les Têtes, la Petite Chaux, La Rijasse et la Dent Rouge.
- Nom** : du romand « peira » (du latin « petra »), roche, et « Blancs » en référence à sa couleur. On pourrait l'appeler « la Pointe des Roches Blanches ».
- Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres
- Région** : VD (Alpes vaudoises), district d'Aigle, commune de Bex
- Accès** : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Bex → Les Plans-sur-Bex → Pont de Nant
- Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (frontière entre la nappe de Morcles et la nappe nord-helvétique ; calcaire et grès)
- Difficulté** : B - 1b - e/! - T2+ (du Col des Perris Blancs)
- Itinéraires** : on y accède facilement depuis le col tout près puis il faut grimper une pente raide de rochers étagés. On peut y arriver également depuis le nord, le long de l'arête nord, par un parcours dont la difficulté est de T3 (soit depuis le sentier du flanc ouest soit en venant de la Pointe de Pré Fleuri par un itinéraire dont la cotation est de T5-F).
- Spécificité** : modeste sommet mais qui récompense bien la montée au Col des Perris Blancs, d'un côté comme de l'autre...



## La Pointe des Martinets (Sommets Sud, principal et Nord)

**Portrait** : épaule rocailleuse 2653 m (Sommet Sud et sommet principal, cachés derrière le Sommet Nord, 2638 m sur les cartes, je dirais 2639 m, plus visible de la Tourche). Le sommet principal est doté d'un cairn et de marques. Il est double en fait. Le Sommet Sud (souvent non décrit et confondu avec le sommet principal) est plus vaste et certainement le plus haut. Le Sommet Nord est le plus abrupt, doté d'un pauvre cairn.

**Nom** : en référence à sa forme et aux martinets (des oiseaux) qu'on y trouve.

**Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres

**Région** : VD (Alpes vaudoises), district d'Aigle, communes de Bex et de Lavey-Morcles

**Accès** : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → L'Au de Morcles  
ou : Bex → Les Plans-sur-Bex → Pont de Nant voire Javerne

**Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (nappe nord-helvétique ; calcaire et grès)

**Difficulté** : B - 1b - e/v - T2 (du Col des Perris Blancs, par la Vire aux Bœufs)

**Itinéraires** : le plus logique est de venir depuis l'un ou l'autre col, il n'y a pas tellement d'autres possibilités en même temps. Ce sommet se parcourt aussi à ski de randonnée, mais c'est une autre histoire.

**Spécificité** : on trouve des fortifications militaires à ses pieds...



## Le Roc Champion

### (Point culminant, Sommet Ouest, Sommet Est et avant-sommet nord)

**Portrait** : tétraèdre rocheux de 2747 m (autrefois 2748 m...), doté d'un simple cairn. On trouve un avant-sommet nord, sorte d'épaule. On distingue surtout deux éminences sommitales en plus du point culminant que j'appelle Sommet Ouest (doté d'un pieu) et Sommet Est (doté de sangles pour effectuer un éventuel rappel). On peut considérer qu'il s'agit d'un sommet triple.

**Nom** : du français, peut-être du mot « champ », du latin « campus », terre plane et cultivée

**Dangers** : fortes pentes, parois et rares chutes de pierres

**Région** : VD (Alpes vaudoises), district d'Aigle, frontière entre les communes de Bex et de Lavey-Morcles

**Accès** : Collonges → L'Au d'Arbignon  
ou : Lavey-les-Bains → Morcles → Les Martinaux  
ou : Bex → Les Plans-sur-Bex → Pont de Nant voire Javerne

**Géologie** : Alpes bernoises, Helvétique (nappe nord-helvétique ; calcaire et grès). Les trois élévations sommitales se situent en plein cœur de ce que les géologues nomment justement les couches du Roc Champion.

**Difficulté** : C - 1c - e/! - F

**Itinéraires** : on l'atteint par le nord ou par le sud par des itinéraires plus ou moins comparables surtout jusqu'aux abords des trois pointes sommitales. Ensuite, la difficulté change pour les quelques derniers mètres selon la pointe que l'on choisit. On peut accéder à l'une ou à l'autre par les arêtes (très aériens et délicats, moins pour une) ou par des systèmes de couloir (plus engageant mais il faut tout de même avoir le pied sûr et devoir faire quelques pas de grimpe ; voir mon parcours ci-dessous).

**Spécificité** : beau belvédère sur la Petite Dent de Morcles selon le guide du CAS, ce dont j'approuve. Le Roc Champion est un sommet sauvage, isolé, malgré la proximité de la civilisation. C'est le 2<sup>e</sup> plus haut sommet de la commune de Lavey-Morcles.

